



n° 47 – 2006/3

Belgique - België
P.P.
5030 Gembloux
6/ 68064

Le Bulletin Campanaire

Association Campanaire Wallonne a.s.b.l.



A propos des « Bâtons de Jacob »



Le Bulletin Campanaire

Association Campanaire Wallonne a.s.b.l.

*Trimestriel de l'Association Campanaire Wallonne a.s.b.l.
L'ACW est Membre de la Fédération Mondiale du Carillon*

Objectifs : Fondée en 1994, l'Association Campanaire Wallonne a pour objet la sauvegarde, la promotion et la valorisation du patrimoine campanaire (carillons, cloches, mécanismes d'horlogerie de tours... et tout ce qui s'y rapporte) des Régions Wallonne et de Bruxelles-Capitale.

Siège social et Secrétariat : Rue de la Station, 48
B-5080 Rhisnes
Belgique (Belgium)
☎ +32-(0)81-56.69.60

Conseil d'Administration :

Président :	Thibaut Boudart
Vice-Président :	Emmanuel Van der Heyden
Secrétaire :	Philippe Slégers
Trésorière :	Pascaline Flamme
Administrateurs :	Emmanuel Delsaute Serge Joris Jean-Christophe Michallek

Cotisations annuelles : Belgique : par virement au compte n° **068-2436615-02**

Membre de soutien et administrations : 30 €

Membre ordinaire : 14 €

Conjoint(e) : 6 €

Etudiant(e) et demandeur d'emploi : 6 €

Etranger : Union Européenne : 14 €

Hors Union Européenne : 16 €

IBAN : BE32 06824366 1502

BIC : GKCCBEBB

Sommaire

Editorial	p. 3
In Memoriam	p. 3
A propos des « Bâtons de Jacob » – <i>Ph. Slégers</i>	p. 4
Projet de PV de l'Assemblée générale ordinaire tenue à Gembloux le 11 mars 2006	p. 16
Résultats des examens clôturant l'année scolaire des classes de carillon de Wallonie	p. 31
Horlogerie monumentale : excursion à Schoonhoven.....	p. 33
Potins campanaires	p. 37
Le saviez-vous ? Il y a 70 ans, une cloche fondue à Tournai sonnait le glas en Suisse pour une Reine belge - <i>M. Lejeune</i>	p. 39
La revue des revues	p. 41
Nouvelles publications	p. 45
Agenda	p. 47

o0o

Les articles n'engagent que leurs auteurs.

La reproduction des articles et des illustrations de ce Bulletin Campanaire n'est autorisée que moyennant accord de la rédaction et des auteurs.

Site Internet : <http://www.carillons.be> - postmaster@carillons.be

Page de couverture :

Bâton de Jacob exhibé à Tellin en juillet 2005 par le descendant d'un fondeur de cloches portugais.

Editorial

Nous avons choisi comme article de fond pour ce Bulletin Campanaire la description par Ph. Slégers des « bâtons de Jacob », ces banques de données emportées par les fondeurs de cloches lors de leurs pérégrinations et qui contenaient les paramètres géométriques et pondéraux essentiels pour la fabrication de cloches.

Ce bulletin fait également un large écho à l'Assemblée générale qui a, récemment, clôturé la série d'activités organisées à l'occasion du 10e anniversaire de l'association.

Nous avons, par ailleurs, le plaisir de vous informer que notre président, Thibaut Boudart, termine actuellement un stage de plusieurs mois chez un fondeur de cloches en France. Ce stage lui permet d'approfondir, sur le terrain, ses connaissances personnelles dans le domaine campanaire et enrichit de la sorte les compétences de l'ACW en la matière. L'intérim de la présidence de l'ACW est assuré par Jean-Christophe Michallek.

Le Comité de rédaction

In Memoriam

C'est avec beaucoup d'émotion que nous avons appris le décès de Martine Capouillez, épouse de Jean-Claude Molle, carillonneur et professeur de carillon à Ath. Martine était membre de l'ACW depuis de nombreuses années et nous avait encore fait l'honneur d'être présente lors de l'Assemblée générale de cette année.

Nous réitérons à Jean-Claude Molle et à ses proches nos très sincères condoléances et osons espérer que la musique et le carillon en particulier l'aideront à surmonter cette douloureuse épreuve.

Le Conseil d'administration

A propos des « Bâtons de Jacob »

Philippe Slégers

Le 21 juillet 2005, par une splendide journée, Dominique Bollée, Maître-Fondeur d'Orléans, vint couler des cloches à l'ancienne dans la cour du musée de Tellin. Ce fut l'occasion pour beaucoup de se rendre compte des réalités d'hier et d'aujourd'hui du métier de fondeur de cloches et de dialogues autour et alentour du savoir-faire de ce métier.

L'ACW, en organisant cette manifestation, a voulu à sa manière perpétuer à Tellin la longue histoire de l'épopée du bronze et plus particulièrement de la technique de la fabrication de cloches « à la cire perdue » commencée il y a environ 3.000 ans sur les bords de la mer Egée. Cette maîtrise du bronze et des sons trouve sa naissance et sa continuité dans les efforts sans cesse répétés de génération en génération de fondeurs de cloches. L'histoire qui suit prouve que cette maîtrise concerne toute la profession des fondeurs européens dont les Portugais.



C'est ainsi qu'en ce jour de la fête nationale belge, dans la foule qui déambulait autour du creuset brûlant, un monsieur m'accosta. Dans ses mains il tenait deux bouts de bois de forme pyramidale hexagonale, entaillés par des repères et des chiffres. Il était portugais, fils de fondeur de cloches et avait reçu ces deux pièces en héritage de son père. Il me demanda si je savais de quoi il s'agissait. Intriguée, la presse tant écrite que filmée, capta immédiatement l'événement pressentant qu'il s'agissait de pièces campanaires d'une rare importance.

Effectivement, je tenais dans mes mains deux « bâtons de Jacob » de son papa, fondateur de cloches portugais.

Pour expliquer l'importance dans l'art campanaire de ces deux morceaux de bois taillé, il y a lieu de resituer les méthodes de travail de l'époque et le long cheminement itératif qui amène à la réalisation de ces pièces.

Quand naquit la première cloche en bronze ?

Actuellement, il y a trop d'inconnues pour répondre à cette question par une date précise. L'origine est vraisemblablement à rechercher en Chine où leur fabrication, par la technique dite à la « cire perdue », semble avoir été parfaitement maîtrisée depuis des temps reculés. « *Des annales de la Chine nous apprennent qu'un des empereurs de ce pays fait fondre, vers 2262 ans av. J.C., douze cloches dont les sons gradués exprimaient les cinq tons de la gamme chinoise* » ⁽¹⁾. D'ailleurs les cloches de bronze les plus anciennes encore existantes ont été découvertes en 1978 dans la tombe d'un prince chinois : il s'agit de 65 cloches datant du Vème siècle av. J.C.

Les Grecs et les Romains ne semblent pas avoir utilisé des cloches mais seulement des sonnettes et des disques d'airain (tintinnabulum) comme ceux exposés dans les ruines de Pompéi. Les premiers chrétiens se servent d'instruments sonores en bois pour appeler les fidèles à la prière. Plusieurs auteurs considèrent que saint Paulin, évêque de Nole en Campanie, de 409 à 431, est « l'inventeur » des cloches. Les mots « campana » et « nola », qui anciennement désignaient des cloches, semblent y apporter une preuve.

C'est sous le règne de Charlemagne (742 - 814) que les premières cloches d'un certain poids apparaissent. Le « *Capitulaire de Charlemagne* » d'octobre 802 ⁽²⁾ imposait que « *tous les prêtres fassent sonner les cloches de leur église au temps fixé de jour comme de nuit* » ;

1. Abbé Placide Brand, *La cloche*, Lacour, éditeur Nîmes (Gard) page 1.

2. Charlemagne, *Capitularia*, anno 802, octobris 2, éd. Boretius, p.106 : « Et sacra tunc Deo celebrent officia et populos erudiant quomodo aut quibus Deus adorandus est bornis ».

le nombre de cloches que doit posséder chaque église était précisé, ainsi que le nombre de cloches qui devaient sonner.

Comment cet art est-il arrivé à prendre racine en Europe ?

Il est évident que l'extraordinaire transhumance qui se déroule à partir du XII^{ème} siècle entre Jérusalem et l'Europe est la source de plusieurs développements scientifiques ; il suffit de citer la maîtrise des cartes maritimes et la mesure du temps. Il est plausible d'imaginer que des croisés et plus particulièrement des moines soldats ramènent dans leurs butins de guerre les secrets de fabrication des cloches par la technique de la cire perdue ⁽³⁾.

Les secrets de fonderie

Le fondeur de cloches doit garantir deux données fondamentales :

- le poids de la cloche et donc son prix, car une cloche est un instrument de musique qui se vend au kilo ;
- le son fondamental de la cloche et ses harmoniques.

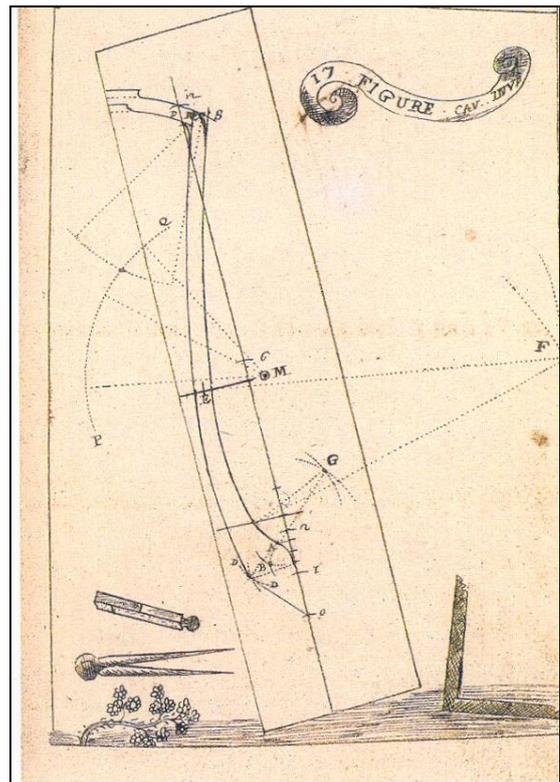
Bien évidemment, comme dans tout métier, il y a avant tout une part de savoir-faire, de tours de main. Il en est ainsi en cristallerie et dans bien d'autres métiers du feu. Par maîtrise progressive des échecs et des tâtonnements successifs, des « recettes » sont mises au point.

Mais les secrets des fondeurs de cloches portent évidemment sur la connaissance des courbes ⁽⁴⁾ et des diamètres à donner au moule en terre en sorte de donner au bronze les sons et le poids voulus. C'est le tracé de la cloche ou gabarit.

3. Dans nos contrées - et ce jusqu'au début du XX^{ème} siècle - des cloches sont fabriquées par assemblage de plaques de fer ou coulées d'une seule pièce en fer. Une des cloches bien connue dans notre région est celle de Saint-Monon à Nassogne.

4. Aujourd'hui les diverses courbes ont été mises en équation et les ordinateurs présentent en quelques instants le profil souhaité. Des recherches se continuent toutefois pour maîtriser l'ordre dans lequel les harmoniques « sortent » de la cloche.

Pour réaliser ce gabarit, les anciens fondeurs ne disposaient que de compas, d'équerres et de lattes. En conséquence, le tracé est une suite de cercles raccordés tangentielle-ment et de lignes droites. Toutes les courbes sont des segments de cercle (voir ci-contre exemple de tracé de gabarit de cloches ⁽⁵⁾). La formalisation mathématique de ces courbes ne fait appel à aucune équation d'un degré supérieur à deux. Les familles de fondeurs ont préservé jalousement leurs secrets. Le livre des Cavillier dont référence ci-avant en est un preuve éclatante.



Par tâtonnements successifs, ils arrivent de génération en génération à mettre au point les profils idéaux. Il faut attendre l'Italien Vanoccio Biringuccio ⁽⁶⁾ et surtout deux Français, Marin Mersenne ⁽⁷⁾ et Pierre Emony ⁽⁸⁾, pour qu'enfin quelqu'un ose codifier les principes de cet art. Marin Mersenne mit au point deux abaques :

5. Extrait du livre «L'art des fondeurs de cloches, itinéraire autour d'un manuscrit et d'une famille de fondeurs picards, les Cavillier XVIe – XIXe siècles», édité par les archives départementales de la Somme - Amiens septembre 2002.
6. « [La] pyrotechnie, ou L'art du feu - contenant dix livres, ausquels est amplement traité de toutes sortes et diversité de minieres, fusions et separations des metaux: des formes, moules pour getter artilleries, cloches et toutes autres figures - composée par le Seigneur Vanoccio Biringuccio et traduite d'italien en françois par feu maistre Jaques Vincent, 1572 », 169 pages.
7. Marin Mersenne (1588-1648) était un prêtre français appartenant à l'ordre des Minimes, mathématicien et philosophe. Il enseigna la théologie et la philosophie à Nevers et à Paris. Il est resté célèbre grâce à son travail sur les nombres premiers dits de Mersenne. Cependant, les mathématiques n'étaient pas son unique centre d'intérêt, il écrivit sur la théorie de la musique et sur d'autres sujets. En tant que théoricien de la musique, il a publié une œuvre monumentale, *l'Harmonie Universelle* qui représente la somme des connaissances de son époque, et qu'il a rédigée en sollicitant les conseils et informations de nombreux experts contemporains. A une époque où la presse scientifique n'existait pas encore, il fut le centre d'un réseau d'échange d'informations, prémices de la future Académie des Sciences.
8. Hemony ou Emony, famille de fondeurs originaires de Levecourt et installée en Hollande à Zutphen en 1642.

- l'abaque de la règle des épaisseurs et des poids
- et celle de la règle des diamètres.

Ces abaques sont tracés sur des *bâtons* de longueur variable, soit en bois soit en bronze, à 4 faces, 6 faces ou 8 faces. On en trouve régulièrement dans des collections privées.

Echelle campanaire (ou bâton de Jacob) des épaisseurs et des poids

Chaque corps de métier possède sa technique de mesure. Pour les cloches, la mesure-étalon s'appelle le *bord*, défini comme suit par Eric Sutter ⁽⁹⁾ : «*Nom masculin. Partie la plus épaisse de la paroi de la cloche, là où le battant frappe. Rapport du diamètre de la cloche à son épaisseur; ce rapport, qui varie entre 12 et 16, caractérise la solidité de la cloche mais aussi influe sur son timbre* ».

L'abaque des épaisseurs mis au point par Mersenne permet de déterminer le bord et le poids de la cloche envisagée. Toutes les autres dimensions ne sont que des multiples, voire des sous-multiples de cette "mesure-étalon".

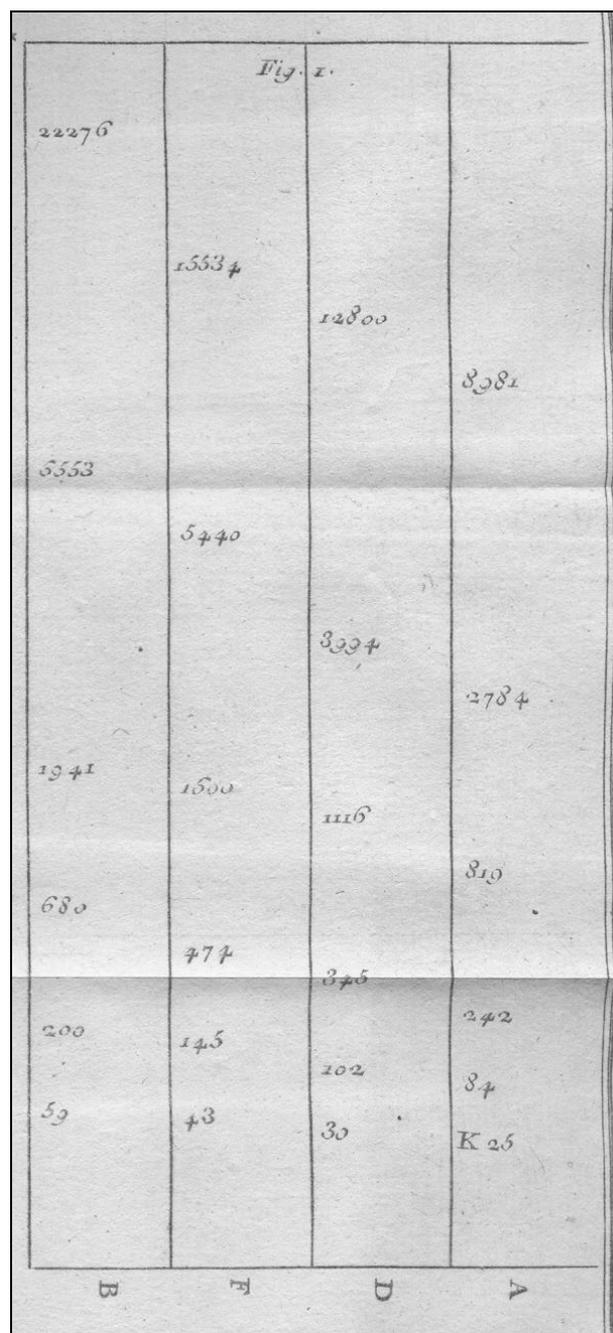
Cette mesure peut aujourd'hui paraître insolite; mais pour en comprendre toute la signification, il faut se rappeler qu'à ces époques, nos pères mesurent en aune, en coudée, en ligne, en pied ... avec cette nuance importante que toutes ces mesures diffèrent d'une région à l'autre ⁽¹⁰⁾. Les férus d'architecture reconnaîtront dans ce concept « d'unité spécifique » le même concept que celui pratiqué pour la construction des cathédrales où toutes les mesures sont des multiples ou des sous-multiples d'un module de base caractéristique. Le système décimal est loin d'être généralisé ⁽¹¹⁾.

9. Eric Sutter, "La Grande Aventure des Cloches", Zélie, Paris 1993, ISBN 2-84069-012-8.

10. Joseph Noël, « *Sous l'ancien régime comment mesuraient nos Pères* », Imprimerie Romain Frères, Fosse, 1958. A titre d'exemple « Le pied de Saint Lambert était, de tous les autres pieds, celui qui se rapprochait le plus du pied romain qui, lui, équivalait à 0m291667, celui de Charlemagne valait 0m34, celui du Brabant 0m284. L'étalon du pied de Saint Lambert, avant l'an 1240, était scellé à côté du portail de la cathédrale Saint-Lambert à Liège. Il y resta jusqu'à la destruction de cet édifice lors de la révolution de 1793 ».

11. Le système métrique ne fut institué en France que le 18 germinal de l'An III (le 7 avril 1791).

Mersenne a tracé cet abaque sur un *bâton de section carrée* dont le développement des 4 faces se retrouve dessiné ci-contre. L'original a $\frac{1}{2}$ pied de hauteur, soit 16,24 cm. Mersenne est parti d'une constatation expérimentale, à savoir que pour réaliser une cloche de 25 livres, il est nécessaire de lui donner un bord de 7 « lignes » ⁽¹²⁾, soit la ligne KA dans la partie inférieure du graphique ci-contre. « Mais on peut lui en donner une plus faible et cette première épaisseur de la petite cloche peut régler toutes les cloches suivantes ». La première épaisseur dans la face **D** du bâton répond au poids de $30 \frac{46}{133}$ livres et servira pour caractériser une seconde éventuelle cloche. La première épaisseur dans la face **F** est $43 \frac{1}{3}$ livres et servira pour une éventuelle troisième cloche, etc., etc. « Si l'on ne se trouve point dans le cas des poids marqués, on fait une règle de trois pour trouver l'épaisseur au poids proposé ».



Déploiement de l'abaque figurant sur le bâton de Jacob de Marin Mesrenne

12. Exemples de mesures anciennes de longueur utilisées dans le Nord de la France :

ligne	2,255 mm
pouce	2,7 cm (=12 lignes)
pied	32,48 cm(=144 lignes)
aune	73 cm (27 pouces)
toise	1,949 m (6 pieds)
lieue de poste	3898,07 m (2,4 toises)

Pour réaliser le ton mineur (seconde mineure) dans l'octave inférieure, il faut augmenter l'épaisseur du bord de 1/9 ème, car le rapport de fréquences entre un ton et le ton mineur voisin est de 10 à 9 ⁽¹³⁾. Pour réaliser le ton majeur (seconde majeure), il faut augmenter l'épaisseur du bord de 1/8 ème, car le rapport de fréquence entre un ton et le ton majeur voisin est de 9 à 8. Pour réaliser une cloche en tierce majeure « vers le bas », il faut que son bord soit plus épais de 5/6 que celui de la cloche de référence.

Et Mesrenne de poursuivre: « *Par exemple pour favoir le poids de la feconde cloche lorfq' elle fait le ton majeur avec la première, il faut tripler la raifon de neuf à huit, c'est à dire qu'il faut cuber neuf & huit* ⁽¹⁴⁾. Neuf par neuf donne 81, & le produit 81 multiplié par neuf donne 729. Huit multiplié par huit donne 64, & le produit de 64 multiplié par huit donne 512 cube de huit. Le poids de la feconde cloche dans le ton majeur doit être au poids de la première, comme 729 est à 512 ; c'est pourquoi il faut trouver un nombre qui foit à 25, poids de la petite cloche, comme 726 (sic !) est à 512. Si donc 512 donne 727, combien donnera 25 ? La règle de trois donnera 35 & une petite fraction. » (Extrait de *l'Harmonie Universelle*, opus cito).

Connaissant l'épaisseur du bord et le poids de la cloche, la négociation peut s'enclencher avec le futur client pour la détermination du prix puisque, ainsi que dit plus haut, une cloche est un instrument de musique qui se vend au kilo.

Autre type de bâton de Jacob

La planche XXVIII du septième tome du *Spectacle de la Nature ou Entretiens sur les particularités de l'histoire naturelle* (Paris 1745) montre un autre type d'échelle campanaire développée sur ses 8 faces. Je vous la présente ci-après, car durant les quelques instants que j'ai

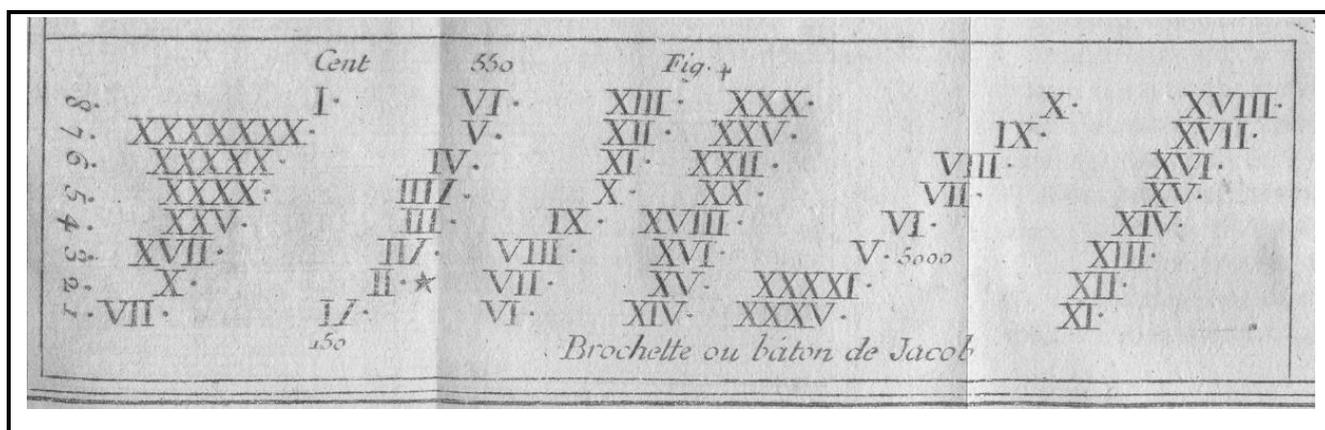
13. Quelques intervalles (par rapport au ton de référence) :

- seconde mineure = 1/2 ton ; rapport de fréquences = 10/9
- seconde majeure = 1 ton ; rapport de fréquences = 9/8
- tierce mineure = 1 1/2 ton ; rapport de fréquences = 5/6

14. En réalité, connaissant le ton (fréquence) Y et le poids B d'une cloche, on peut déterminer le poids d'une cloche A dont le ton (fréquence) est X en multipliant le poids B par le cube du rapport des fréquences Y et X, d'où $A = B \times (Y/X)^3$

eu en mains les échelles campanaires de ce Portugais, il m'a semblé qu'une de ses deux échelles ressemblait de près à ce modèle.

Tant les chiffres arabes que les chiffres romains sont suivis d'un point. Pour un poids souhaité, le fondeur pose une des pointes de son compas sur le chiffre arabe et l'autre sur le chiffre romain. L'ouverture du compas correspond à l'épaisseur du bord de la cloche en fonction du poids souhaité. Toutefois je ne suis pas en mesure de donner l'unité de poids utilisée, vraisemblablement la livre (489,5 grammes).



Echelle campanaire (ou bâton de Jacob) des diamètres

Il s'agit d'un abaque qui fixe les diamètres que doivent avoir entre elles une série de huit cloches donnant chaque note d'une octave et donc de fixer les intervalles entre toutes les notes en fonction du diamètre.

Les intervalles (rapport de fréquences) entre les différentes notes d'une gamme ne sont pas dus au hasard. Bien sûr, notre oreille s'est formée, habituée. Chaque culture a fait des choix, heureusement souvent différents, sur le nombre de notes et sur les intervalles.

L'Histoire raconte que Pythagore, passant un jour devant une forge, fut émerveillé des sons harmonieux que produisaient les marteaux de quatre forgerons frappant alternativement sur une enclume. Intrigué, il pesa ces marteaux et constata que leurs poids respectifs étaient de 6, 8, 9, et 12 unités de mesure. Lorsque 6 et 12 se suivaient, il entendait deux sons séparés par l'intervalle de l'octave ; 12 et 8, ou 9 et 6

faisaient résonner la quinte ; 8 et 6 ou 12 et 9 la quarte ; enfin 8 et 9 produisaient un ton entier. Aux sons de la gamme, correspondaient donc les fameux rapports universellement connus de : 5/4 pour la tierce, 4/5 pour la quarte ; 3/2 pour la quinte, 4/2 pour l'octave, 9/8 pour un ton entier.

Pour compliquer les données, il faut aussi se rendre compte que l'arrivée de J. S. Bach (1685 - 1750) et de son clavier bien tempéré a quelque peu bouleversé les théories pythagoriciennes et son fameux comma ditonique, ou pythagoricien ⁽¹⁵⁾.

Tracé du gabarit

Il existe de nombreux exemples de tracés de cloches dans la littérature, par conséquent, il ne me paraît pas utile d'en parler ici. Il faut cependant rappeler que pour réussir cette figure géométrique relativement simple quoique complexe (des droites, des arcs de cercle de rayon très différents raccordés tangentiellement ...), le fondeur a besoin d'une petite « *brochette* » qui reprend la mesure du bord et ses multiples et sous-multiples. En effet il y a lieu de rappeler que toutes les mesures sont fonction du bord.

En conclusion

Chaque fondeur au départ des expériences transmises de génération en génération a emmagasiné et maîtrisé les données d'un tracé de cloche. Le tableau en annexe reprend, à titre d'exemple, les principales données du tracé de la fonderie Edel de Strasbourg (XIX^{ème} siècle).

C'est évidemment une richesse commerciale sans pareille et un trésor jalousement gardé. Pour enrichir la gamme des cloches qu'ils étaient en mesure de fournir, les fondeurs se sont maintes fois « arrangés »

15. Cela provient du fait que 7 octaves parfaites (deux notes séparées de 7 octaves ont un rapport de fréquence de $2 \times 2 \times 2 \times 2 \times 2 \times 2 \times 2 = 128$) n'égalent pas exactement 12 quintes (deux notes séparées de 12 quintes ont un rapport de fréquence de $1,5 \times 1,5 = 129,7463378906$). La différence est tellement célèbre qu'elle a reçu un nom à la mesure de ses décimales : le comma ditonique (ou pythagoricien).

pour épouser des filles d'un autre fondeur et ainsi avoir accès aux données de la concurrence.

Le bâton de Jacob peut être un vieil instrument d'astronomie et d'arpentage connu dès le XIV^{ème} siècle, il peut aussi être une plante (Asphodelos) et, ici, il est une pièce de bois sur laquelle sont gravés « les secrets » que possède le Maître Fondeur.

Je ne connais pas l'origine du terme « bâton de Jacob ». Toutefois je note que dans le livre de la Genèse (32, 10) « *Jacob quitta sa propre maison sans rien emporter, à l'exception d'un bâton de pèlerin* ». Or durant des siècles, les fondeurs de cloches quittèrent chaque année leur maison et s'en allèrent en tant que fondeurs ambulants, munis de leurs seuls « bâtons de Jacob » et parfois de quelques outils (compas, empreintes pour ornements, cordages, poulies, etc.). Ils quittaient leur foyer le mercredi des Cendres et se mettaient en route à la conquête de nouvelles commandes de cloches à réaliser. Plusieurs écrits font mention de ce jour comme date de début de campagne des fondeurs. Il faut se rappeler que les principes religieux de l'Eglise catholique continuent à guider en permanence les travaux de ces hommes d'Eglise que sont les fondeurs de cloches. Commencer une « saison de cloches » le premier jour de carême a une très grande valeur symbolique, à savoir entamer un long voyage solitaire avant d'entamer une œuvre qui sera consacrée.

Comparaison n'est pas raison, mais la référence au bâton de cet illustre personnage biblique que fut Jacob est pour moi plus qu'un symbole.

Voici donc, avec quelques détails supplémentaires, la réponse donnée à ce Portugais, fils de fondeur de cloches, qui a ainsi découvert qu'il possédait en mains toutes les données essentielles de la fonderie de ses ancêtres, l'histoire de l'évolution technique de ses pères, en un mot « le disque dur » du PC familial ...

PSL

A N N E X E

Caractéristiques des cloches de la Fonderie Edel (Strasbourg) - fin du XIXème siècle -				
Note	Diamètre	Poids	Fréquence	Bord
	m	k	Hz	cm
Do ₃	1,530	2.100	517,3	10,93
Do [#]	1,470	1.800	549,0	10,50
Re	1,380	1.500	580,7	9,86
Re [#]	1,280	1.250	616,2	9,14
Mi	1,230	1.050	651,8	8,79
Fa	1,148	880	690,5	8,20
Fa [#]	1,084	725	732,8	7,74
Sol	1,020	600	775,1	7,29
Sol [#]	0,964	500	822,5	6,89
La	0,908	420	870,0	6,49
La [#]	0,852	365	923,2	6,09
Si	0,806	300	973,6	5,76
Do ₄	0,769	250	1.034,6	5,49
Do [#]	0,776	215	1.098,0	5,54
Re	0,700	195	1.161,4	5,00
Re [#]	0,640	160	1.232,4	4,57

CAMP



- électrification
- automatisation
- bâtis, suspensions
- horloges de tour
- montage, restauration et entretien d'installations en tous genres
- soudure de cloche fêlée avec garantie
- expertises et devis gratuits



**Une gamme complète dont
tous les clochers rêvent**

**Rapport QUALITE/Prix
imbattable**

**Made in Belgium,
Mondialement exporté**



Mont du Carillon 39 – B-6927 TELLIN

Tél.: ++ 32 (0) 84 36 70 32 - Fax: ++ 32 (0) 84 36 66 59

E-mail: info@campatellin.be - WWW.campatellin.be

Projet de PV de l'AG ordinaire tenue à Gembloux le 11 mars 2006

_____ *Proposé par le Conseil d'administration*

L'Assemblée générale 2006 s'est déroulée en la salle du Conseil de la Faculté des Sciences Agronomiques de Gembloux (1). Le présent procès-verbal sera, comme à l'accoutumée, soumis à l'approbation des membres lors de la prochaine Assemblée générale. Il s'agit d'un projet sans aucune reconnaissance préjudiciable.

Membres de l'association présents :

Mesdames et Messieurs :

Boon Ch. et Coenen A., Boudart Th., Brilot R., De Caluwé J.-P., Delsaute E., Dufrêne Ph., Flamme P., Joris S. et son épouse, Lambrecht Fr. et son épouse, Loge J.-F., Lombaert A., Lontie V., Mathieu B., Meesters M., Michallek J.-Ch. et son épouse, Molle J.-Cl. et son épouse, Poliart P., Renders J., Samaran C., Slégers Ph. et son épouse, Streel M., Vernimmen P.-F., Ville de Gembloux (représentée par M. Bauvin).

Personnalités présentes lors de la séance académique :

- Le Collège des Bourgmestre et Echevins de la ville de Gembloux, représenté par :
 - Monsieur Bouffioux G., Bourgmestre,
 - Madame Dewil M., Echevin des Affaires sociales
 - Monsieur Bauvin M., Echevin du Patrimoine
- Madame Devillers G., 1ere Attachée à la 'Protection' de la Direction Générale de l'Aménagement du Territoire, du Logement et du Patrimoine (DGATLP)
- Monsieur Gaucet P., représentant Monsieur le Ministre Marcourt J.-Cl.

1. Voir également à ce sujet l'article de E. Delsaute dans le Bulletin n° 46 (2006/2), page 7.

- Madame Janssens L., membre du Conseil d'administration de la Vlaamse Beiaardvereniging (VBV)
- Madame Lamotte A., Secrétaire communale de Tellin
- Monsieur Mariën E., professeur à l'Ecole Royale de Carillon de Malines
- Madame Smeyers M.P., Directrice de la Maison du Tourisme du Pays de la Haute-Lesse
- Monsieur Vanderwinnen Ch., Directeur du Tourisme à Namur.

Membres excusés et procurations reçues :

- Syndicat d'initiative de la ville de Wavre
- Mesdames et Messieurs :
Davister F. , De Becker S., Flamme Ph., Hendrickx J.-P., Joris G., Keymacker E., Latour P., Leclerq C., Liénardy P., Michalleg-Bertout L., Poliart J.-L., Slégers B., Van der Heyden E.

1. Accueil

- Le Président accueille chacune et chacun à cette 11ème AG ordinaire qui clôture les festivités organisées pour le 10ème anniversaire de l'association.
- Il souhaite que l'Assemblée se souvienne particulièrement de ceux qui nous ont quittés en 2005, à savoir :
 - Monsieur Grégoire A., un des pères fondateurs de l'Association, Vice-Président de celle-ci de 1994 à 1997, ardent promoteur de l'art campanaire à Nivelles,
 - Monsieur Smit J., campanologue hollandais exceptionnel qui se faisait un devoir de participer à toutes nos manifestations et dont les diverses interventions amenaient toujours un plus indéniable,
 - Monsieur De Vos J., Président de l'asbl Catiau Montois et Carillon, dont chacun a pu apprécier le dévouement à la cause campanaire,
 - Monsieur de Bonhomme G., Président de la Fabrique d'église de Mozet et amoureux du patrimoine campanaire.

2. Approbation du projet de P-V. de l'AG 2005

Le projet de procès verbal de l'AG tenue à Tournai en 2005 et publié dans le Bulletin Campanaire 2005/3 est approuvé sans commentaires.

3. Rapport moral de l'exercice 2005

3.1. Membership ACW, Fédération Mondiale du Carillon et Bulletin Campanaire (présentations par Monsieur Joris S.)

- Serge Joris fait état de l'évolution durant les dix années écoulées du nombre de *membres de l'association* et du taux de renouvellement de ceux-ci, en présentant et en commentant divers graphiques. L'exercice 2005 se clôture avec 159 membres cotisants, ce qui est un nouveau record historique. Il s'interroge sur les diverses possibilités de continuer à intéresser de plus en plus d'amoureux campanaires à rejoindre l'association.
- Il explique l'importance pour la Wallonie de faire partie de la *Fédération Mondiale du Carillon* et commente le programme du futur congrès qui se tiendra à Gdansk (Pologne) les 16 - 20 juillet prochains. Il rappelle que les détails pratiques sur cette manifestation ont été publiés dans le Bulletin 2006/1 et que l'ACW accorde des subsides aux carillonneurs de Wallonie qui participeront à ce congrès. Les conditions d'octroi de ces subsides sont reprises dans le Bulletin 2006/2. Un appel pressant est lancé aux membres et aux carillonneurs francophones de se manifester de manière plus active à ces congrès internationaux.
- Le *Bulletin Campanaire* est le fruit du travail d'une équipe de collaborateurs qui s'efforcent de garder un équilibre permanent entre les trois piliers de l'association : les carillons, les cloches et les horloges monumentales. Un des défis est d'étoffer en permanence la revue par des articles de bon niveau. D'année en année, la revue a vu son nombre de pages augmenter et ce, par l'apport de plus en plus fréquent d'articles envoyés par des auteurs bénévoles. Depuis un an, la publicité a été réintroduite dans le Bulletin pour en améliorer les finances. Des réflexions sont en cours pour continuer à faire progresser le Bulletin et consolider le renom qu'il

a acquis au fil des années. Monsieur Renders J. tient à rendre hommage à ceux qui ont pris en charge la parution régulière de cette publication.

3.2. Reconnaissance du carillon par la Communauté française (présentation par Monsieur Michallek J.-Ch.)

Jean-Christophe Michallek attire l'attention des participants sur une carence grave relevée dans le Décret organisant l'enseignement secondaire artistique à horaire réduit subventionné par la Communauté française ⁽²⁾. En effet, à l'article 51 paragraphe 3 point 6 de ce décret, qui traite des fonctions que peuvent exercer les membres du personnel enseignant dans le domaine de la musique, la spécialité « carillon et clavier » n'est pas reprise. En conséquence il n'est pas possible d'obtenir légalement des subsides pour ce type de cours. Cet oubli pénalise fortement l'enseignement de cette discipline avec pour effet qu'à terme, les générations futures risquent de considérer cet instrument de musique comme désuet. Il faut réagir et enclencher le long processus du vote d'une nouvelle modification de ce décret. C'est à cette tâche que le conseil d'administration a décidé de s'atteler, conscient que ce travail est de longue haleine. Divers contacts ont déjà eu lieu, qui confortent la démarche. Il en appelle à la disponibilité de chacun pour apporter tous les soutiens nécessaires pour gagner cette bataille déterminante pour l'avenir de l'art campanaire en Wallonie.

3.3. Consultance et Tintinnabulum (présentation par Monsieur Boudart Th.)

- Thibaut Boudart constate que l'ACW est de plus en plus sollicitée pour *conseiller* ceux qui sont chargés de rénovation, d'entretien ou de réparation de matériel campanaire. Très souvent, les conseils sont sollicités pour analyser les situations et prendre les décisions adéquates avant la rédaction du cahier des charges du travail à effectuer. Il est en effet logique pour les décideurs de s'entourer des conseils d'une équipe pluridisciplinaire avant de rédiger le

2. Publié au Moniteur du 29-08-1998 et modifié les 23-04-99, 31-01-02, 08-05-03, 21-08-03 et 16-03-06.

cahier des charges précis. Il confirme que le travail demandé n'empiète en rien sur les activités des divers spécialistes des questions campanaires mais relève de la conception globale campanaire.

- Il confirme que l'asbl *Tintinnabulum*, mise sur pied pour assurer la gestion artistique et technique du carillon de la cathédrale Saint-Michel de Bruxelles, est officiellement reconnue et que 30 concerts y sont programmés pour 2006. Il existe un dialogue positif au sein du Conseil d'administration de cette association, composé de délégués de l'Association Campanaire Wallonne, de la Vlaamse Beiaardvereniging, de la ville et de la cathédrale de Bruxelles.

3.4. Xème anniversaire de l'Association Campanaire Wallonne

Quatre actions avaient été décidées lors de la dernière AG pour commémorer les 10 ans d'existence de l'ACW. La situation de chacune de ces activités est brièvement commentée.

- Emmanuel Delsaute fait état de la *parution du CD Jazzin'up the Bells*. Il s'agit de l'enregistrement du concert du 50ème anniversaire du carillon de Wavre et reprenant quinze morceaux bien connus et accessibles au grand public, interprétés soit au carillon seul, soit conjointement par le carillon et l'Amandi Jazz Quartet de Gilles Lerouge. Il est vendu au prix de 15 €. Il est souhaité que les bénéficiaires futurs de la vente de ce premier CD enclenchent une seconde réalisation.
- Jean-Christophe Michallek rappelle que les carillonneurs et les divers musiciens de l'espace Wallonie-Bruxelles ont été invités à adresser à l'ACW une *composition inédite pour carillon*. Il s'agit d'une volonté explicite de notre association d'affirmer son engagement en faveur de la composition, en Communauté française, de musique pour le carillon. Une dizaine de compositeurs ont répondu avec enthousiasme à cette invitation. Le recueil de compositions a été envoyé gratuitement aux carillonneurs membres de l'association ainsi qu'à tous ceux qui

l'ont demandé. Félicitations aux auteurs et à l'équipe qui a porté le projet. Des idées sont déjà en cours pour un second volume.

- Philippe Slégers commente la *coulée des cloches* réalisée à Tellin le 21 juillet 2005. Le bilan global est de 74 cloches pour 59 clients et 809 kg de bronze coulé, soit un poids moyen de 10.9 kg par cloche, un prix moyen de 615 € et un chiffre d'affaires global de 45.520 €. Le bilan financier est positif pour l'association ainsi qu'il apparaît dans les comptes présentés ci-après. Il souligne la qualité de l'accueil de la Commune de Tellin, de la Maison du Tourisme du Pays de la Haute-Lesse et du Maître-Fondeur Bollée. La cour du musée de Tellin fut le 21 juillet un des endroits des plus médiatisés. Le stand de l'ACW tenu par des bénévoles était particulièrement bien achalandé et a connu un franc succès. Une dimension nouvelle est apparue dans le domaine campanaire : l'existence d'une clientèle civile pour de très belles cloches décorées d'une iconographie personnalisée de qualité. Le grand public a découvert l'existence d'un nouvel objet d'art. Il serait hautement souhaitable que cette réalisation devienne récurrente, toutefois le CA a estimé qu'il ne lui appartenait pas de lancer actuellement une seconde édition de cette activité. Il se limitera à soutenir toute initiative cohérente qui se prendrait dans le domaine.
- Thibaut Boudart se réjouit de la parution, en ce jour d'assemblée générale, de la *carte des carillons de Wallonie*. Elle est construite sur la base de la définition internationale du carillon, à savoir un ensemble campanaire de plus de 23 cloches. Il était en effet difficile de placer sur la carte tous les ensembles campanaires de Wallonie (il y en a 65 !). La carte est imprimée recto-verso et est repliable en un format pratique. Sur le recto figure une carte de la Wallonie sur laquelle chaque ville « carillonnante » est représentée par une cloche (rouge pour un carillon de concert et bleue pour un carillon automatique). La carte est entourée de photos représentant chaque tour de carillon de concert. Le verso est réservé aux personnes qui veulent en savoir plus sur les carillons de concert. Ainsi, une fiche technique résume leur histoire, leur nombre de cloches, leur

tessiture et reprend les horaires des auditions régulières ainsi que les coordonnées du (ou des) carillonneur(s) titulaire(s). Cette carte a été gracieusement offerte à tous les membres de l'ACW via le Bulletin 2006/2.

4. Bilan financier 2005 et Budget 2006

Monsieur Th. Boudart présente et commente le tableau ci-après, élaboré par Madame P. Flamme, reprenant le budget prévisionnel 2005, les résultats financiers 2005 et le budget prévisionnel de 2006.

	Budget 2005	Comptes 2005	Budget 2006
Recettes			
Cotisations	2.300,00	2.311,00	2.300,00
Dons	100,00	145,00	100,00
Publicités	250,00	300,00	275,00
Vente de bulletins	40,00	54,00	30,00
Intérêts créditeurs compte épargne	20,00	55,66	50,00
Tintinnabulum (subside Ville de Bruxelles)	0,00	1.250,00	
10 ^{ème} anniversaire : - sponsoring	3.135,00		
- coulée de cloches		46.569,55	
- carte carillons Wallonie		0,00	2.100,00
- CD		1.590,00	
Divers		0,00	500,00
Total des recettes	5.845,00	52.275,21	5.355,00
Dépenses			
Bulletin Campanaire (y compris expédition)	-1.000,00	-1.096,75	-1.200,00
Publication au Moniteur belge	0,00	0,00	0,00
Réimpression de Bulletins Campanaires	-15,00	0,00	-15,00
Frais de Secrétariat (dont timbres)	-250,00	-211,91	-250,00
Frais de réunion	-150,00	-86,29	-200,00
Frais d'études	0,00	-90,00	-50,00
Cotisation FMC	-185,00	-171,60	-180,00
Subsides ACW : - pour participation au congrès de la FMC	0,00	0,00	-450,00
- pour concerts de carillon	0,00	0,00	-900,00
Site Internet (hébergement)	-30,00	0,00	-70,00
Frais de Banque	-20,00	-29,92	-30,00
Frais d'avocat	0,00	0,00	0,00

<i>Dépenses (suite)</i>			
10è anniversaire de l'ACW :	-6.960,00	-25,99	0,00
- coulée de cloches		-43.762,97	0,00
- carte carillons Wallonie			-2.100,00
- CD		-1.764,72	0,00
- recueil de partitions		-1.210,96	0,00
Impôts - Précompte mobilier s/intérêts	0,00	-8,35	-10,00
Tintinnabulum (avance cachets carillonneurs)	0,00	-1.281,14	0,00
Total des dépenses	-8.610,00	-49.740,60	-5.455,00
Résultat net de l'année	-2.765,00	2.534,61	-100,00

L'exercice 2005 se solde par un bilan positif significatif, grâce aux résultats financiers de la coulée de cloches, à l'étalement des autres dépenses prévues pour le Xème anniversaire et à une aide de sponsoring initialement non prévue.

Actif		Passif	
Banque Dexia		Patrimoine	
Compte courant	358,00	Report des exercices précédents	2736,62
Banque de la Poste		Résultat de l'exercice 2005	2534,61
Compte courant	4586,44		
Compte d'épargne	1911,60	Total	5271,23
Total en banque	6856,04	Compte de régularisation	
		Charges à imputer	1341,81
		Cotisations ultérieures encaissées	243,00
		Total	1584,81
Total actif	6856,04	Total passif	6856,04

Le commissaire aux comptes, Monsieur Boon Ch., a vérifié l'entièreté des comptes et des pièces justificatives. Il donne lecture de son approbation sur la bonne tenue des comptes et de leur conformité avec la réalité des pièces justificatives.

L'Assemblée approuve les comptes de l'exercice 2005 à l'unanimité et vote le budget 2006.

5. Décharge aux administrateurs

A l'unanimité l'Assemblée donne décharge aux administrateurs pour l'exercice 2005.

6. Choix du montant de la cotisation pour 2007

Sur proposition du Conseil d'administration, l'Assemblée décide à l'unanimité de porter la cotisation ordinaire individuelle (Belgique) 2007 à 15 € et de réduire la cotisation « conjoint » à 5 € au lieu de 6 €, ce qui maintient la cotisation pour les couples à 20 €.

Le montant de la cotisation pour les étrangers européens passera en 2007 à 16 € et pour les non européens à 17 €.

Marc Streel suggère une cotisation diminuée pour ceux qui acceptent une version par e-mail. Paul-Félix Vernimmen désire que la version papier soit de toute façon maintenue. L'idée d'une « news letter » par e-mail est évoquée.

7. Elections de nouveaux administrateurs

Cette année voit le renouvellement de la « petite » moitié des administrateurs, conformément aux nouveaux statuts de l'association. Il s'agit de Messieurs Draguet Ch., Van der Heyden E. et Michallek J.-Ch. Le Conseil d'administration a reçu trois candidatures pour un mandat d'administrateur, à savoir celles de Messieurs Van der Heyden E. et Michallek J.-Ch., qui se représentent, et celle de Monsieur Delsaute E.

L'AG décide de voter à main levée et nomme les trois candidats au poste d'administrateur.

8. Choix des commissaires aux comptes

Messieurs Boon Ch. et Lambrecht Fr. posent leur candidature aux postes de commissaires aux comptes. A main levée, l'Assemblée les nomme tous deux.

9. Divers

Eddy Mariën (professeur à l'École de carillon de Malines) et Liesbeth Janssens (VBV) félicitent l'ACW pour le dynamisme dont témoigne l'association depuis sa naissance et pour le travail accompli durant l'exercice 2005. Ils soulignent en particulier la parution du recueil de compositions pour carillon et de la carte des carillons de Wallonie.

Benoît Mathieu signale qu'il est en train de réparer avec M. Renders l'horloge du château féodal de Bouillon et qu'il envisage une exposition d'horloges monumentales.

Serge Joris rappelle l'excursion ACW à Schoonhoven aux Pays-Bas prévue le 29.04.06 pour la visite de l'exposition « Les horloges de tours : le temps pour chacun » (3).

10. Séance académique de clôture du 10e anniversaire.

L'AG se termine par une séance académique qui permet d'apprécier :

- le discours dans lequel Monsieur Boudart Th., Président de l'ACW, retraça l'historique des 10 premières années d'existence de l'association (voir résumé en page 26) ;
- le discours de remerciements de Monsieur Bauvin M., Echevin de l'urbanisme, de l'aménagement du territoire et du patrimoine de la Ville de Gembloux (voir résumé en page 27). ;
- une conférence très bien documentée de Madame Devillers G., 1ère attachée à la Direction « Protection » de la DGATLP, sur l'histoire des beffrois dans notre région (voir résumé en page 28).
- les remerciements du Président à l'attention de chacun et chacune qui ont collaboré à la réussite de cette réunion
- un sympathique mot à l'attention du Président et plus globalement de tous les membres de l'ACW de la part de Monsieur Dufrêne Ph.

3. Cette réunion a été ensuite reportée au 6 mai 2006.

La réunion se termine par le verre de l'amitié et la projection d'un reportage télévisé réalisé à l'occasion de la coulée de cloches à l'ancienne à Tellin, le 21 juillet 2005.



Extraits du discours de Monsieur Th. Boudart (Président de l'ACW)

Monsieur Thibaut Boudart a rappelé que l'ACW fut créée suite à la transformation en 1994 de l'asbl *Belgische Beiaardiersgilde – Gilde des Carillonneurs de Belgique* en *Vlaamse Beiaardvereniging*. Elargissant progressivement ses activités, initialement limitées aux carillons, l'ACW prend désormais en considération tout ce qui concerne les cloches, les carillons et les horloges monumentales dans l'espace Wallonie – Bruxelles.

Après avoir passé en revue les principales réalisations de l'ACW pendant ses premières années d'existence, il conclut :

« Qui aurait imaginé il y a dix ans que le paysage campanaire wallon aurait évolué comme il l'a fait ? Que des classes de carillon reverraient le jour en Wallonie ? Que des carillons sinistrés tels que ceux de Saint-Jean à Liège ou Notre-Dame des Récollets à Verviers reprendraient du service et deviendraient en peu de temps des pôles d'animations culturelles dans leurs quartiers ? Que des beffrois tels ceux de Tournai et Thuin seraient restaurés ? Que des festivals de carillon à caractère international seraient organisés dans des villes comme Wavre, Ath ou Soignies, dans la foulée de celui de Nivelles ? Que le beffroi de Gembloux soit inscrit sur la liste du Patrimoine mondial de l'Unesco ? Qu'une Association bruxelloise (Tintinnabulum) serait créée conjointement par les associations campanaires flamande et wallonne ? Qu'une carte touristique des carillons de Wallonie, qu'un recueil de partitions originales pour carillon, qu'un CD pour carillon aient vu le jour ? Qu'une coulée de 74 cloches ait pu être organisée, 35 ans après la fermeture de la dernière fonderie de cloches de Wallonie ? »



Extraits du discours de Monsieur M. Bauvin (Echevin à Gembloux)

Monsieur Marc Bauvin a, en particulier, salué avec chaleur et enthousiasme l'investissement de l'ACW dans la remise en état des installations campanaires du beffroi communal de Gembloux, inscrit en juillet 2005 sur la liste du patrimoine mondial de l'UNESCO.

« Je suis heureux et fier de pouvoir vous dire tout le bien que je pense de votre association et de la maîtrise dont elle fait preuve dans ce domaine si particulier...

La reconnaissance par l'UNESCO n'a pas été vécue seulement comme un aboutissement; la volonté communale a été d'utiliser ce tremplin pour préserver et mettre en valeur ce patrimoine exceptionnel. Là aussi, nous avons pu compter sur l'Association Campanaire Wallonne, qui a réalisé un travail d'analyse remarquable sur l'état des cloches et du carillon (installé en 1963), tout en nous épaulant dans les démarches vis-à-vis de la société chargée de l'entretien, et en nous conseillant utilement sur les aménagements futurs à réaliser...

C'est donc une collaboration très fructueuse qui s'est installée entre votre association et la Ville. Ce type de relation positive ne peut se concrétiser que si elle est soutenue par des personnes animées du même élan. Je souhaite donc remercier bien sincèrement toute l'équipe de l'asbl pour son implication dans ce dossier et pour la qualité et la pertinence de ses informations et de ses conseils... Je souhaite longue vie à l'Association campanaire wallonne » !



Extraits de la conférence de Mme G. Devillers sur les beffrois (1^{ère} Attachée à la DGATLP)

« Je pense que l'histoire des beffrois et celle des cloches sont intimement liées. On pourrait presque dire que l'un n'existe pas sans l'autre. Les beffrois, un terme venu d'un autre temps et qui pourtant reste chargé de sens, qui véhicule un grand projet d'avenir... »

Il semble qu'au départ, le beffroi n'avait pas la vocation que nous lui connaissons aujourd'hui mais qu'il s'agissait plutôt d'une tour de bois mobile utilisée lors des sièges, notamment celui de Jérusalem par les Croisés en 1220. Mais les historiens ont des avis divergents sur cette origine militaire tout comme sur un rapport plus ou moins proche entre le beffroi et le donjon. Nous n'entrerons pas dans cette polémique et reconnaitrons le beffroi comme une construction solide qui permet de soutenir ou d'accrocher certaines choses. Des choses très lourdes comme des cloches. La cloche, au Moyen Age, possède certes un usage liturgique mais est également un outil d'appel, de signal, d'information. La cloche rythme la vie des habitants de la cité, elle permet de donner l'alarme en cas de danger, de catastrophe. Elle permet de faire circuler des informations, rapidement et de manière codée, déchiffrable uniquement par les membres d'une communauté précise. La vitesse de propagation du son permet une communication rapide. Posséder le droit de cloche est donc un rôle important et on comprend mieux qu'en cas de conflit, le vainqueur fasse d'abord enlever les cloches. On comprend également tout de suite pourquoi un autre élément important orne généralement le beffroi à partir de la fin du Moyen Age : l'horloge.

Parler des beffrois, c'est vouloir raconter une longue histoire où derrière le même mot se cachent des constructions très diverses. Le beffroi est indissociable de la ville dont il est la tour. Dans l'histoire de l'art et de l'architecture, il est une des premières créations de l'architecture civile et communale. On peut distinguer deux grandes catégories de beffrois : les beffrois civils et les beffrois d'église.

Par opposition au donjon (symbole des seigneurs) et au clocher (symbole de l'Eglise), le beffroi, troisième tour du paysage urbain, représentait le pouvoir

des échevins. Au fil des siècles, il est devenu le symbole de la puissance et de la prospérité des communes ».

Madame Devillers a ensuite commenté l'inscription récente de beffrois de Wallonie sur la liste du Patrimoine de l'Unesco et les actions prévues dans la foulée de cet événement :

« Instruire une proposition d'inscription sur la liste du patrimoine mondial est un exercice complexe et de longue durée. En 2005, la reconnaissance a été accordée à un ensemble de 23 beffrois du nord de la France et de 7 beffrois wallons, qui ont été inscrits sur la liste du patrimoine mondial.

A Gembloux, il s'agit de la tour de l'église paroissiale Saint-Sauveur. A la Révolution française, la commune acquiert l'église, la désaffecte et la revend, à l'exception de la tour, vers 1810 à un particulier qui en assure le démontage et la vente des matériaux. A partir de ce moment, la tour acquiert véritablement sa fonction de beffroi.

De manière caricaturale, on pourrait dire que si la Wallonie est la moins représentée numériquement sur cette liste, elle possède néanmoins la première (Tournai, XII^e siècle) et la dernière page de l'histoire des beffrois (Charleroi, XX^e siècle).

A l'occasion de la constitution du dossier français de reconnaissance de beffrois, l'idée est née de créer un réseau des villes ayant un beffroi inscrit sur la liste du patrimoine mondial. Le projet se met en place et un premier colloque a été organisé à Calais en avril 2005.

Les prochaines Journées du patrimoine, qui se dérouleront les 9 et 10 septembre prochain, auront pour thème "Patrimoine et citoyenneté". Les beffrois y ont donc pleinement leur place. Ce sera l'occasion de faire connaître ce réseau. En 2007, la Région wallonne devrait accueillir la seconde journée d'étude organisée par l'association des villes à beffrois. »



Artisan campanaire



Olivier BAUDRI

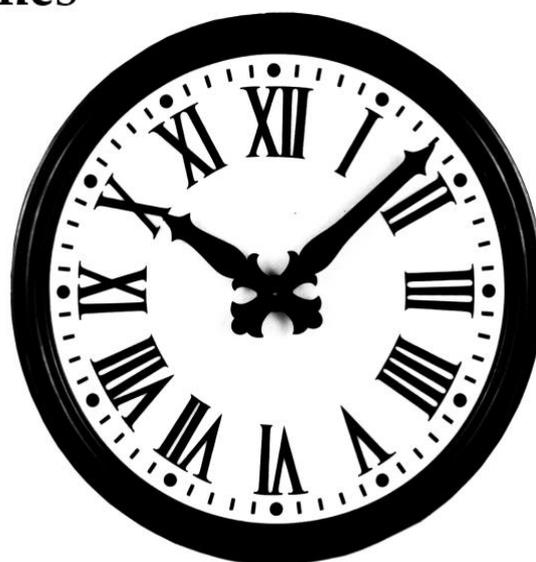
Electrification des cloches

Horloges d'édifices

Dépannage

Entretien

Devis gratuits



Tout l'appareillage nécessaire pour le clocher **AU MEILLEUR PRIX**

Rue de Mirwart 39 - 6927 TELLIN (Bure)

Tel/ Fax : 084 / 366.595 - GSM : 0478 / 933.155

<http://www.cloche-et-cadran.be>

Résultats des examens clôturant l'année scolaire des classes de carillon de Wallonie.

Académie de Musique d'Ath (Professeur : J-C. Molle)

Degré : F = Formation, FA = Formation pour adultes, Q = qualification

Degré	Elève	Œuvres présentées	Points
F.1	JORION Julien	- Galopade (Allegro) (<i>Anonyme</i>) - Bibbidi-Bobbidi-do (Moderato) (<i>Walt Disney</i>) - Marche Turque (Rondo) (<i>W.A. Mozart</i>) - Landler (Moderato) (<i>F. Schubert</i>) - Le Carillon de Dunkerque (Moderato) (<i>Traditionnel du 18^e</i>)	93/100
Q.3	JAUMOTTE Sophie	- Prélude « Coucou » (Allegro) (<i>M. Van den Gheyn</i>) - Polonaise n° 2 (Tempo di Polonaise) (<i>F. Chopin</i>) - Thème et Variations (Andantino) (<i>S. Nees</i>)	85/100
	JAUMOTTE Caroline	- Prélude n°5 (<i>M. Van den Gheyn</i>) - Februari (Moderato) (<i>S. Heremans</i>) - Sonate Italienne (Moderato non troppo lento) (<i>G. Clément</i>)	91/100

Examen pour obtention du diplôme et du titre de carillonneur :

Q4	POLIART Patrice	- Prélude n°7 (<i>M. Van den Gheyn</i>) - Prélude n°2 op. 11 (Allegretto) (<i>A. Scriabine,</i> <i>arr. P. Poliart</i>) - Fantaisie sur un thème populaire russe (Largo) (<i>F. Steijns</i>) - Impromptu – Hommage à F. Chopin (Agitato) (<i>F. Timmermans</i>) - Ballade (Moderato deciso) (<i>J. Rottiers</i>) - Thema Variaziones Cadenza e Stretta (Allegro non troppo) (<i>G. Clément</i>)	95/100
----	---------------------------	--	--------

Académie de Musique de Soignies (Professeur : V. Lontie)

Degré : F = Formation, FA = Formation pour adultes, Q = qualification

Degré	Elève	Œuvres présentées	Points
FA.1	ANDRE Yves	- Variations sur « Ah vous dirais-je maman » (<i>W.A. Mozart, arr. Leen T Hart</i>) - Thème et variations (<i>A. Bielen</i>)	89,5/100
FA.2	DECHEVRE Catherine	- Variations sur « Ah vous dirais-je maman » (<i>W.A. Mozart, arr. Leen T Hart</i>) - Le Coucou (<i>L.C. Daquin</i>)	93/100
FA.4	PLANCQ Murielle	- Suite Archaïque (Pavane) (<i>G. Clément</i>) - Suite Archaïque (Menuet) (<i>G. Clément</i>)	88/100
Q.1	MAS Pierre	- Variaties op “Oud Verhaal” (<i>M. Matthys</i>) - Menuet (<i>J. De Gruyters, arr. J.-C. Molle</i>)	78/100
QA.2	BERTE Francine	- Allegro (<i>De Gruyters, arr. B. Schepers</i>) - La Parade des Canetons (<i>G. Clément</i>)	93/100
	LIBERT Véronique	- Nocturne Op 9 n°2 (<i>F. Chopin, arr. J. Rottiers</i>) - L’hymne à l’Amour (<i>M. Monnot, arr. V. Libert</i>)	87/100

Classe de carillon de Namur (Professeur : E. De Vos, dans le cadre de l’IMEP) : les résultats ne nous ont pas encore été communiqués.

Nous félicitons les élèves pour leurs prestations et remercions les professeurs pour leur dévouement.

Félicitations en particulier à P. Poliart pour l’obtention du diplôme et du titre de carillonneur après 9 années d’étude de l’instrument à Ath.

Le Conseil d’administration

HORLOGERIE MONUMENTALE

Excursion à Schoonhoven,

le 6 mai 2006



Nous étions six membres de l'ACW à prendre la route vers Schoonhoven (Pays-Bas), le samedi 6 mai, pour visiter l'exposition « *Torenuurwerken, de tijd voor iedereen* » (*Horloges de tour, le temps pour tous*), mise sur pied (de décembre 2005 à mai 2006) à l'occasion des 25 ans d'existence de l'association hollandaise de protection des horloges monumentales (1).

Schoonhoven, coquette petite ville entre Rotterdam et Utrecht, est réputée pour son Musée d'orfèvrerie et d'horlogerie où l'exposition avait lieu.

Dès nos premiers pas dans celle-ci, nous avons compris qu'il s'agissait d'un événement exceptionnel par la quantité, l'état de conservation et l'intérêt des horloges monumentales exposées : une bonne vingtaine d'horloges, présentées par ordre chronologique (les plus anciennes datant des années 1400, dont nombreuses encore équipées du système « primitif » d'échappement à foliot).

1. Stichting tot Behoud van het Torenuurwerk.

La visite fut fort appréciée par nos spécialistes en horlogerie monumentale. Les photos ci-après donnent une idée de l'intensité des débats qui eurent lieu entre eux concernant tel ou tel détail relevé sur les horloges exposées.



Parmi ces détails, notons :

- l'étonnant couplage, dans des horloges du XVe, entre un échappement à foliot et le balancier de l'horloge (dispositif dit « de Scheveninge »),
- divers mécanismes ingénieux permettant, plus récemment, de maintenir des horloges en fonctionnement pendant le remontage automatique de leurs poids,
- diverses astuces constructives permettant de minimiser l'effet de variations de température ambiante sur la précision de la mesure du temps,
- la présence, sur certaines horloges, d'arcs cycloïdes de Huygens ayant pour but de régulariser le fonctionnement de leur balancier (2).
- ...

2. L'utilisation d'arcs cycloïdes de Huygens dans les horloges monumentales est évoquée dans le Bulletin Campanaire n° 42 (2005/2), page 46.



Jacques Renders devant l'une des plus imposantes horloges d'édifice faisant partie de la collection permanente du musée de Schoonhoven.

Un attrayant livre consacré à l'horlogerie monumentale a été publié par les organisateurs de l'exposition. Il est commenté en page 46 du présent Bulletin.

La visite de cette exposition nous a également permis de nous rendre compte des remarquables efforts accomplis aux Pays-Bas pour la conservation et la promotion de l'horlogerie monumentale de ce pays.

Sur le chemin du retour, l'intérêt de créer au sein de l'ACW une commission consacrée à ce volet du patrimoine campanaire a été, une fois de plus, évoqué.

Serge Joris

Photos : B. Ghistelinck et S. Joris

clock-o-matic SA

De Vunt, 14 - B-3220 Holsbeek - Tel.: 016 44 01 23 - Fax: 016 44 66 40
e-mail: clock-o-matic@clock-o-matic.be - www.clock-o-matic.be

Restauration de l'horloge et du carillon historique (2004)



Tournai – Beffroi

Plus ancien Beffroi de Belgique (1240)
Patrimoine Mondial de l'Unesco (1999)
Restauration de l'horloge et du carillon historique (2004)

Région Wallonne
Maître de l'ouvrage: Ville de Tournai
Auteur de projet: IDETA
Architecte: Pierre Petit
Conseiller-carillonneur: Aimé Lombaert
Entrepreneur: Clock-O-Matic



Le carillon

Avant: 42 cloches (3^{1/2} octaves)

Après:

- restauration et élargissement à 55 cloches (8.221 kg, 4^{1/2} octaves)
- nouveaux marteaux-tinteurs électromagnétiques (carillon automatique sur 36 cloches / 3 octaves)



Le clavier du carillonneur

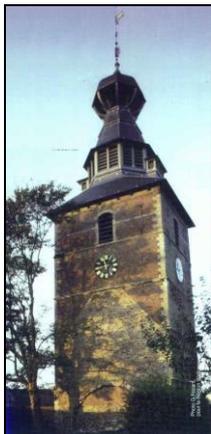
- Ancien clavier récupéré à des fins didactiques
- Ordinateur de carillon APOLLO II® + DCF
- Nouveau clavier de concert «Concertum»
- Nouveau clavier d'étude «Studium»



Potins campanaires

- **Gembloux : un sacré potin nocturne !**

C'est de façon insolite que la sonnerie du beffroi de Gembloux s'est spontanément mise en action dans la nuit du jeudi 20 au vendredi 21 avril derniers : vers 0h20, les quatre cloches de volée ont commencé à retentir dans la cité endormie, pour ne s'arrêter qu'à 1h10 par la coupure de l'alimentation électrique des installations campanaires. Cette coupure s'est avérée compliquée par le fait que la commande des cloches de volée ne se trouve pas au beffroi mais à l'église St-Guibert toute proche. Lorsque la paroisse s'est aperçue que cette commande était au repos et que ses fonctions d'arrêt n'avaient plus de pouvoir sur les quatre choristes, il fallut trouver les clés du beffroi pour mettre fin au concert nocturne improvisé.



L'incident a été causé par un court-circuit de la commande ou du câble reliant le beffroi et la sacristie de l'église. Absolument rien n'aurait permis de se douter qu'une telle chose se produise. Il n'y a pas longtemps que ces quatre cloches avaient repris leur activité conjointe. On peut dès lors dire qu'à Gembloux, après la disette vient l'abondance !

Des travaux de rénovation profonde des installations sont prévus à partir de l'année prochaine et cette anecdote ne vient que confirmer leur nécessité. En attendant ces opérations de grande envergure, une solution provisoire sera choisie.

Après s'être quelque peu inquiétés en raison du caractère exceptionnel de l'événement, les Gembloutois retiennent de cette histoire son côté comique et attendent d'entendre à nouveau résonner les cloches dans la ville ... de manière plus disciplinée !

- **Braine-l'Alleud : inventaire des cloches**

Un inventaire des cloches du doyenné de Braine-l'Alleud a été publié par M. Crickx, président de la section locale du Chirel (Comité d'Histoire Religieuse du Brabant Wallon), suite à une visite minutieuse des clochers de l'entité. Plusieurs cloches historiques ont pu être repérées à cette occasion.

- **Bouillon : restauration de l'horloge du château**

L'horloge monumentale du célèbre château de Bouillon a été récemment restaurée par Benoît Matthieu et Jacques Renders, spécialistes en la matière au sein de



l'ACW. L'horloge, datant de 1804, a probablement été offerte à la ville de Bouillon par Napoléon. Un article sera prochainement consacré à cette restauration dans le Bulletin Campanaire.

- **Malines (Mechelen) : séance académique à l'occasion des 25 ans de service de Jo Haazen**

C'est en présence de diverses autorités communales et d'un public nombreux que s'est tenue, le 15 juin, une séance académique au théâtre de Malines pour les 25 ans de service de Jo Haazen comme carillonneur de la ville de Malines et Directeur de son Ecole Royale de Carillon. Une délégation de l'ACW était présente à cet événement.

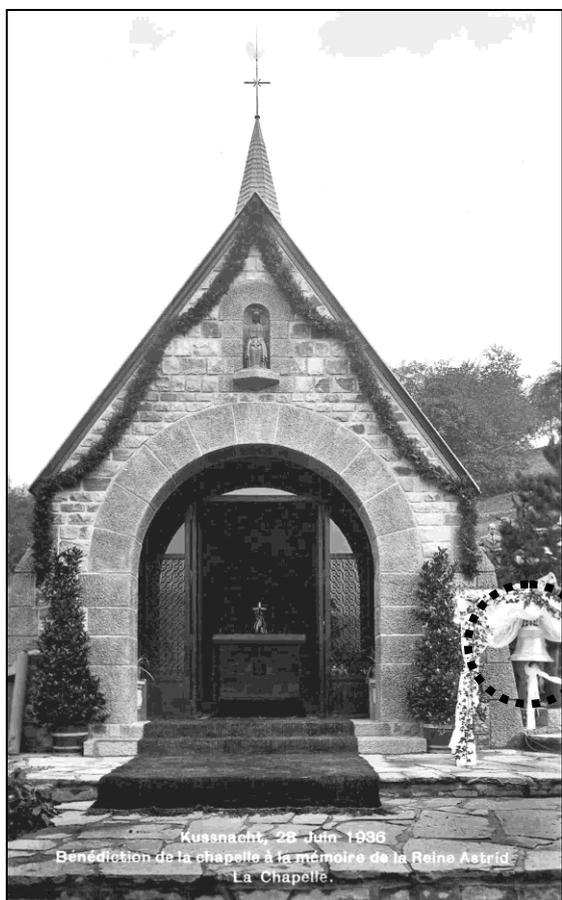
- **Gdansk (Pologne) : l'église Ste-Catherine ravagée par le feu**

A quelques semaines du congrès de la Fédération Mondiale du carillon à Gdansk, les nefs et la toiture de l'église Ste-Catherine ont été complètement ravagées par le feu. La tour de l'église, où des concerts de carillon sont prévus dans le cadre de ce congrès mondial, n'a heureusement été que partiellement endommagée.

Le saviez-vous ?

Il y a 70 ans, une cloche fondue à Tournai sonnait le glas en Suisse pour une Reine belge.

Le 28 juin 1936, près de la Croix Blanche, à l'endroit qui fut fatal à la Reine Astrid de Belgique, la Princesse Jeanne de Mérode fit tinter pour la première fois une cloche venue de Belgique.



Tous les clochers des environs répondirent à ce glas. Cette sonnerie funèbre, d'une signification incomparable, n'a pas encore fini de prolonger son frémissement jusque dans le cœur de tous ceux et celles qui furent sensibles à ce douloureux événement survenu le jeudi 29 août 1935 à Küssnacht (Suisse). Le monde entier fut ébranlé par cette tragédie. Quelle que soit leur classe sociale, tous furent bouleversés en apprenant qu'une femme jeune, belle et charmante avait été stupidement arrachée à ses trois enfants et à son mari qui, pour son malheur, était au volant de l'automobile.

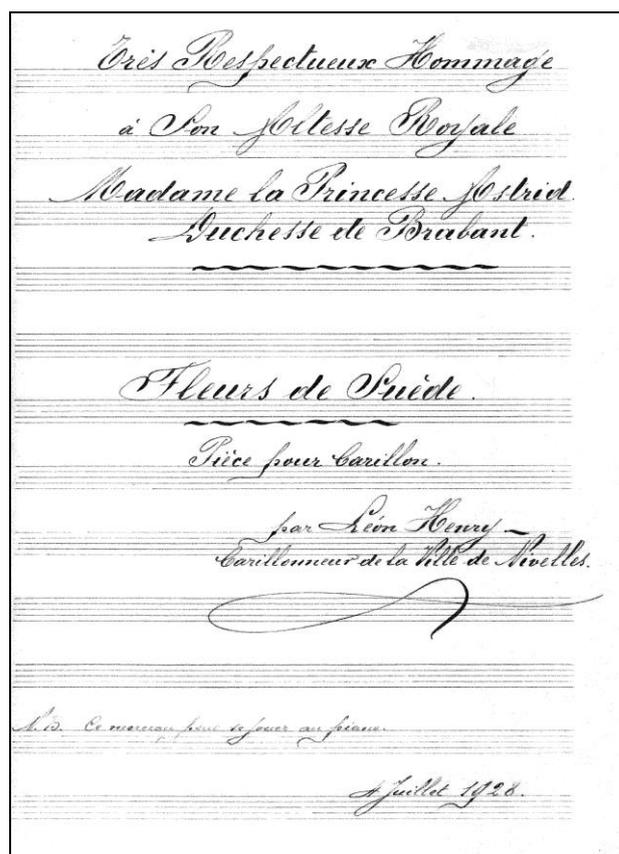
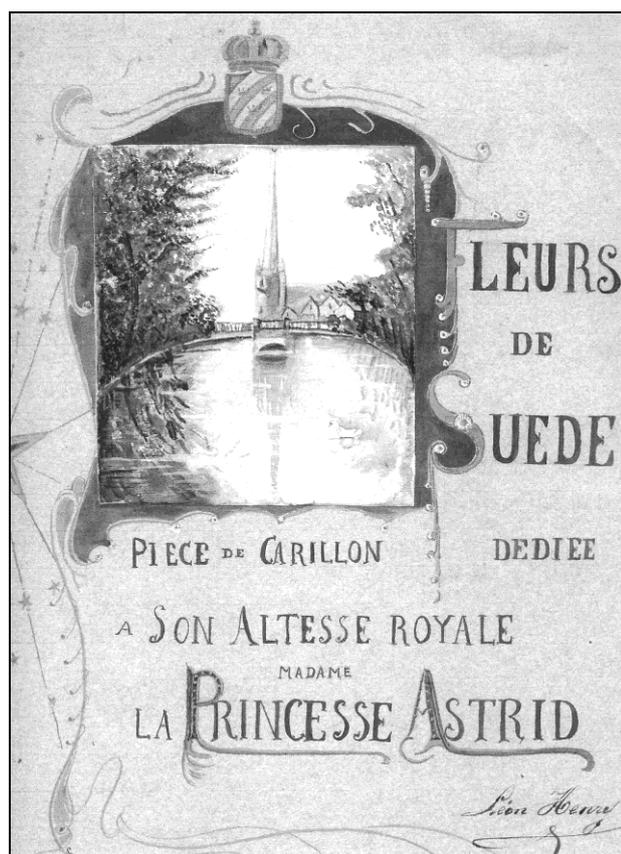
La cloche avait été fondue par Marcel Michiels Jr. de Tournai et fut bénie au préalable par Monseigneur Colle, aumônier de la Cour de Belgique. Elle occupe le clocheton de la chapelle votive élevée par les soins des Anciens Combattants belges, au bord du Lac des Quatre-Cantons, en Suisse centrale.

La Reine Astrid avait acquis son aura en se mêlant souvent à la foule. En pleine dépression économique, elle prit le chemin des corons. Mais l'Histoire a surtout retenu son appel du 17 février 1935 pour une aide urgente aux victimes de la crise, ce qui suscita un énorme courant de solidarité dans le pays. Ce geste ne fut pas du goût du gouvernement, qui le perçut comme un désaveu de sa politique.

Astrid qui n'a régné que deux étés, aurait, sans nul doute, continué dans cette voie si le destin n'en avait décidé autrement.

Ci-dessous figure le fac-similé de « *Fleurs de Suède* », œuvre pour carillon composée par Léon Henry (carillonneur de la Ville de Nivelles) à l'occasion de la visite de la Princesse Astrid à Nivelles en 1928.

Michel Lejeune



Photos et fac-similé : aimablement transmis par le Prof. G. Janssens, archiviste du Palais Royal.

La revue des revues

Serge Joris

Les revues sont classées ci-dessous par ordre alphabétique. Des informations complémentaires sur leur contenu peuvent être obtenues au tél. +32-(0)81/61.09.68 :

Cloches et carillons :

- **Acta Campanologica (Nordisk Selskab for Campanologi og Klokkespil, NSCK), vol. 7 - n° 7 - mai 2006 :**

Inventaire des cloches de l'île d'Aero réalisé par P. Møller entre 1827 et 1832 - Restauration en 2005 du carillon du château de Frederiksborg - Appel à une utilisation majeure des 16 carillons à clavier dont dispose la Suède.

Supplément : Klokkenyt, n° 16, mai 2006 : compte-rendu de l'excursion campanaire de la NSCK en Wallonie en février 2006 - Compte-rendu de l'Assemblée générale de la NSCK .

Suppléments musicaux : « Valse lente », de O. Merikanto, arr. A.-C. Christiansen; "Lacrymosa", extrait du Requiem en ré min de W.A. Mozart, arr. A.-C. Christiansen.

- **Arpac Info (Association Régionale de Promotion de l'Art Campanaire, Douai, France) n° 41 - janvier - février - mars 2006 :**

Hommage à feu A. Drapier, carillonneur à Cambrai, Maubeuge et Le Quesnoy - Mise à jour, sur le site Internet de l'association, de l'inventaire des cloches de la Région Nord-Pas-de-Calais (1200 cloches recensées à ce jour) - Programme des concerts d'été sur le carillon ambulant de Douai et sur le carillon itinérant Reine Fabiola.

- **Berichten uit het Nationaal Beiaardmuseum (Asten, NL), n°42 - avril 2006 :**

Le nouveau comité de gestion du musée campanaire d'Asten - Impact, sur l'évolution de l'art campanaire, du voyage de Jef Denijn aux Pays-Bas en 1915.

- **British Carillon Society (BCS) Newsletter n° 67 - avril 2006 :**

N.d.l.r. : après de longs mois d'interruption, la BCS a repris l'édition de son bulletin trimestriel.

Compte-rendu de l'Assemblée générale annuelle de la BCS - Nouvelles brèves du Royaume-Uni et d'ailleurs.

Supplément musical : « Gigue en Fanfaronade », de J. Knox.

- **Carillon News (Guild of Carillonneurs in North America, GCNA), n° 75 - avril 2006 :**

Programme du 64^e congrès de l'association- Nouvelles installations campanaires aux USA et au Canada - Programmes 2006 des concerts de carillon aux USA et au Canada - Nouvelles campanaires du Texas et du Midwest - Expériences personnelles vécues lors de l'apprentissage du carillon à l'Université de Michigan et à l'Ecole Royale de Carillon de Malines.

- **Klok en Klepel (Nederlandse Klokkenspel-Vereniging, NKV), n° 94 - mars 2006 :**

Le nouveau carillon de Garderen, à tempérament égal - Les 40 ans du carillon de Dordrecht - Un nouvel encadrement pour l'Ecole de Carillon des Pays-Bas à Amersfoort - Biographie de R. Heering (1906-1952), carillonneur à Haarlem et Leiden - Portrait d'un carillonneur contemporain : B. Zwart - Nouvelles brèves - Programme des concerts de carillon aux Pays-Bas pendant l'été 2006.

Supplément musical : « Alleluja, Gelobet sei Gott », extrait de la cantate « Uns ist ein Kind geboren » de J.S. Bach, arr. H. Groen.

- **L'Art Campanaire (Gilde des Carillonneurs de France, GCF), n° 59 - avril 2006 :**

Programme du congrès national de la GCF et des épreuves nationales d'interprétation organisées en marge de ce congrès - Le renouveau du carillon de Notre Dame de la Drèche (Albi) - Le carillon de Champagny - Réflexions sur la reconnaissance et la décentralisation de l'enseignement du carillon en France.

- **L'Organiste (Union Wallonne des Organistes, UWO), n° 149 - janvier - février - mars 2006 :**

Dans « Le carillon, un instrument à part entière (partie V) »
E. De Vos poursuit son analyse des exigences requises preau niveau de l'interprétation musicale au carillon.

Supplément musical : « Valse Lente », Opus 151 de E. De Vos.

- **Magazine (Vlaamse Beiaardvereniging, VBV), 12è année, n°1 - mars 2006 :**

Le carillon de Hoogstraten - L'importance de l'improvisation au carillon - L'enseignement aux Pays-Bas des techniques d'improvisation au carillon - Comparatif des modes d'actionnement d'un carillon automatique (systèmes mécanique, pneumatique et électromagnétique) - Nouvelles brèves.

Supplément musical : "Ach, ich fühl's" et "Seid uns zum zweitenmal willkommen" », extraits de "Die Zauberflöte" de W.A. Mozart, arr. R. Kroezen.

- **Patrimoine Campanaire (Société Française de Campanologie, SFC), n° 52 - mai-août 2006 :**

Dissertation sur les noms des cloches au Moyen Age - Panorama des travaux campanologiques menés en France jusqu'à ce jour - Actualités de France et d'ailleurs : cloches, musique et carillons, nouvelles des sonneurs, clarines et sonnailles, droit et tribunaux, musées et expositions campanaires, vie de l'association, nouvelles acquisitions de la bibliothèque de la SFC, etc.

Horlogerie monumentale :

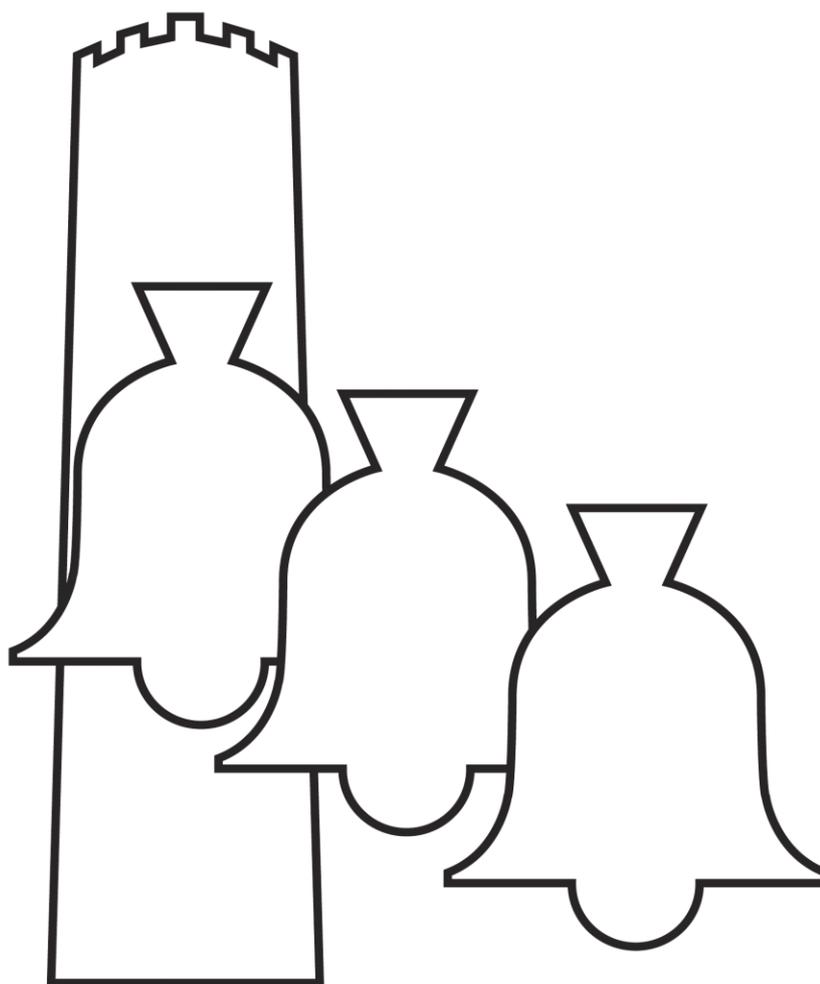
- **Het Torenuurwerk (Stichting tot Behoud van het Torenuurwerk, NL), n°90 - juin 2006 :**

Interview d'un ancien préposé à l'entretien d'une horloge de tour - L'exposition d'horloges monumentales à Schoonhoven (Pays-Bas) - L'horloge de l'église de Santa-Maria à Arcos de la Frontera (Espagne) - L'apport de J. Wagner et A.-P. Borrel (Paris, France, XIXe siècle) dans le domaine des horloges d'édifice.

MICHIELS

CLOCHES • CARILLONS • HORLOGES DE TOUR

MAISON FONDÉE EN 1860



Korenmarkt 6, 2800 Mechelen
Tel. +32 (0)15 42 12 96 - Fax. +32 (0)15 43 19 12
michielsmechelen@telenet.be

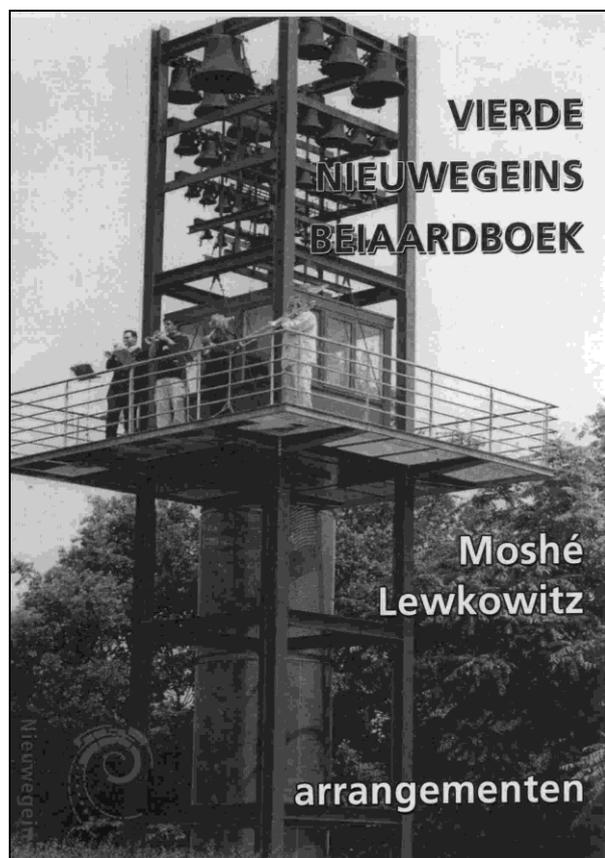
Nouvelles publications

“ Vierde Nieuwegeins Beiaardboek ”

M. Lewkowitz

Il s'agit de la quatrième édition de musique pour carillon publiée par Moshé Lewkowitz avec le soutien financier de la ville de Nieuwegein (Pays-Bas).

L'ouvrage se présente en deux tomes, totalisant près de 130 œuvres adaptées pour le carillon.



Le premier de ces tomes est structuré en quatre parties contenant, respectivement, des adaptations :

- d'œuvres de Cimarosa, Marcello, Tartini, Locatelli, Mozart, Lyadov, Dvorak, Albeniz, Wieniawski, Grieg, Elgar, Lully, Haendel, etc.
- de mélodies originaires d'Europe orientale et d'Israël
- de musique espagnole du XVIIIe, composée par L.Milan
- de variations sur un thème de Glinka

Le second consiste en des adaptations pour carillon de chansons populaires extraites de l'œuvre *Maendelyks Musikaels Tydverdryf* composée par A. Mahaut au début des années 1750.

Ces recueils peuvent être obtenus gratuitement sur simple demande à lewkowitz@wanadoo.nl, en spécifiant l'adresse d'expédition.

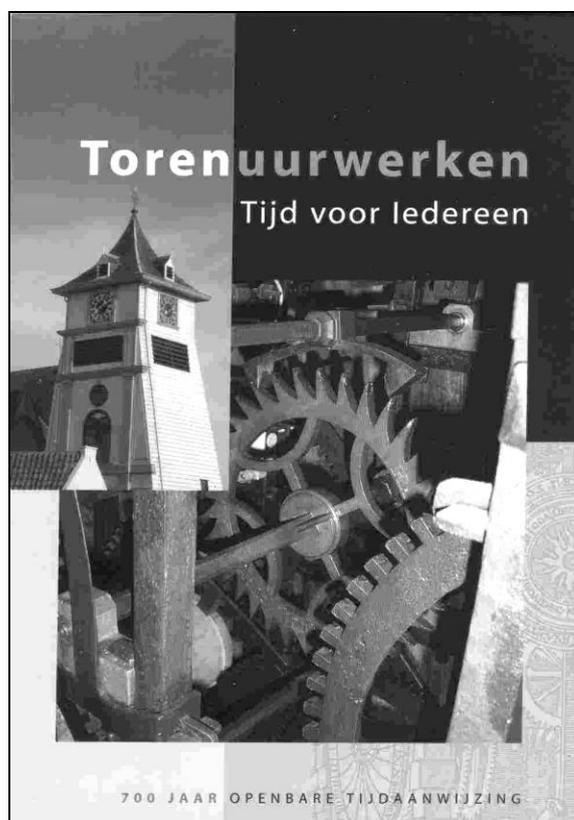
“Torenuurwerken - tijd voor iedereen “ (*Horloges de tour - le temps pour tous*)

ISBN : 90-77544-04-06 (format 18cm x 24,5cm)

Ce livre de 176 pages, en néerlandais, avec résumés en anglais et en allemand, a été publié à l'occasion du 25^e anniversaire de l'association hollandaise de protection des horloges de tour. Il est abondamment illustré par des photos et des schémas d'excellente qualité).

Table des matières :

- Signification du temps
- La mesure du temps avant l'avènement des horloges mécaniques
- Les premières horloges de tour
- Principes de fonctionnement des horloges de tour
- Fabricants et distributeurs célèbres d'horloges de tour
- Expertise et datation des horloges de tour
- Influence sociologique de l'indication publique de l'heure
- Réflexions sur la naissance et le développement des horloges de tour, sur leur entretien et leur couplage avec des carillons
- Les derniers chapitres du livre sont consacrés à une description des objectifs et de la structure de l'association hollandaise de protection des horloges de tour, ainsi qu'à la description détaillée des 21 horloges qui furent exposées à Schoonhoven de décembre 2005 à mai 2006 (voir page 33 du présent Bulletin Campanaire).



Le livre peut être obtenu au prix indicatif de 39,5 € (hors frais de port) au Goud-, Zilver- en Klokkemuseum de Schoonhoven. Renseignements au tél. 31-(0)182-385.612 ou via www.ngzkm.nl.

Agenda

Cette rubrique regroupe les informations parvenues à la Rédaction du Bulletin Campanaire ACW à fin juin 2006. Des renseignements complémentaires à leur sujet peuvent être obtenus au tél. 32-(0)81 / 61.09.68.

• **Juillet - décembre 2006 : Bruxelles : concerts de carillon (cathédrale St-Michel)**

Les concerts ont lieu à 14h. Ils sont organisés dans le cadre de l'association Tintinnabulum. Renseignements au tél. 32-(0)2-675.22.03.

- 2 juil. : Pascaline Flamme
- 9 juil. : An Lommelen
- 11 juil. : Marc Van Bets - *à l'occasion de la Fête de la Région Flamande*
- 16 juil. : Jean-Christophe Michallek
- 21 juil. : Ludo Geloën + Patrice Poliart - *à l'occasion de la Fête Nationale*
- 23 juil. : Marc Van Eyck
- 30 juil. : Sophie et Caroline Jaumotte
- 6 août : Linda De Schepper
- 13 août : N. Tiffany
- 20 août : Jan Verheyen
- 27 août : Félix Snyers
- 3 sept. : Ludo Van den Bos
- 10 sept. : Gilles Lerouge (France)
- 17 sept. : Els Debevere
- 24 sept. : Jean-Claude Molle
- 27 sept. : Charles Dairay (France) - *à l'occasion de la Fête de la Communauté Française Wallonie-Bruxelles*
- 8 oct. : Jean-Pierre Hautekiet
- 22 oct. : Anne-Emmanuelle Trigalet
- 24 déc. : Sergej Gratchev - *à l'occasion de la Fête de Noël*
- 31 déc. : Serge Joris - *à l'occasion du Nouvel An*

- **2 juillet à 15h : Soignies (Collégiale St-Vincent) : concert de carillon**

Le concert est donné par Jean-Pierre Hautekiet (carillonneur à Ostende et à Furnes), à l'invitation de Patrice Poliart et avec le soutien financier de l'ACW.

Renseignements au tél. 32-(0)67-33.25.49

- **Juillet - août : Nivelles : cycle de concerts de carillon (Collégiale Ste-Gertrude)**

Les concerts ont lieu le dimanche à 16h00 :

- 2 juillet : Robert Ferrière (Nivelles)
- 9 juillet : Gilles Lerouge (St-Amand-les-Eaux, France)
- 16 juillet : Koen Cosaert (Roeselare, Izegem, Harelbeke)
- 23 juillet : Tom Van Peer (Lokeren)
- 30 juillet : Patrice Poliart (Soignies)
- 6 août : Charles Dairay (St-Amand-les-Eaux et Orchies, France)
- 13 août : Brian Swager (USA)
- 20 août : Twan Bearda (Pays-Bas)
- 27 août : Elisabeth Duwelz (Mons, Enghien, La Louvière, Braine-le-Comte, Soignies)

Renseignements au tél. 32-(0)67-21.54.13.

- **16 - 20 Juillet : Gdansk (Pologne) : 15^e Congrès de la Fédération Mondiale du Carillon (FMC)**

Le programme du congrès figure en pages 10 et 11 du *Bulletin Campanaire 2006/1 (n°45)*. Six membres de l'ACW y participeront.

Renseignements au tél. 32-(0)81-61.09.68.

- **21 juillet : Tellin : coulée de cloches à l'ancienne**

A l'occasion de la Fête Nationale, une vingtaine de cloches seront coulées dès 14h dans la cour du Musée de la Cloche et du Carillon de Tellin.

Renseignements au tél. 32-(0)61-65.66.99 ou 32-(0)84-36.60.07.

• **Août - septembre : Ath : 2^e partie Festival de Carillon (Eglise St-Julien)**

Les concerts ci-après font suite à la première partie du festival, qui a eu lieu en juin :

- samedi 5 août à 16h30 : Elisabeth Duwelz (Mons, Enghien, La Louvière, Braine-le-Comte, Soignies)
 - samedi 12 août à 16h30 : Eddy Mariën (Halle, Leuven, Mechelen, Meise)
 - samedi 19 août à 16h30 : Alfred Lesecq (Cappelle-la-Grande et Hondschoote, France)
 - samedi 26 août à 12h15 : Pascaline Flamme (Tournai)
Ducasse d'Ath à 17h35 : Jean-Claude Molle (Ath)
 - dim. 27 août à 10h00 : Caroline et Sophie Jaumotte (classe de carillon d'Ath)
Ducasse d'Ath à 15h30 : Patrice Poliart (Soignies)
 - samedi 2 sept. à 16h30 : Bernard Michel (Lille et St-Amand-les-Eaux, France)
 - vendredi 8 sept. à 17h00 : élèves de la classe de carillon d'Ath
- Renseignements au tél. 32-(0)68-45.45.37.*

• **8 - 10 septembre : Wavre : 8^e Festival International de Carillon de la Ville de Wavre**

- vendredi 8 septembre : à partir de 14h00, animation dans la ville par Christian Boon, carillonneur officiel de la ville de Wavre, au clavier du carillon ambulant de Prague.
- samedi 9 septembre :
 - 10h00 : Concert d'ouverture au clavier de la tour par Charles Dairay, carillonneur des villes d'Orchies et Saint-Amand-les-Eaux (France).
 - 11h00 à 18h00 : 2^eme rencontre internationale d'aspirants carillonneurs aux claviers de la tour et du carillon ambulant de Prague.

19h30 : Concert au carillon ambulant de Prague, en collaboration avec l'Académie de Musique de Wavre.

20h30 : Interlude avec Aurélie Goudaer (Violon - Wavre), James Kenny (Guitare - Irlande) et le carillon ambulant.

21h00 : Concert inédit par les « Goodtime Rollers » et le carillon ambulant de Prague.

- Dimanche 10 septembre :

12h30 : Concert apéritif par Jo Haazen, carillonneur de la Ville de Malines et Directeur de l'Ecole Royale de Carillon de Malines.

13h45 : Duo de carillonneurs russes - Elena Sadina et Sergej Gratchev.

15h00 : Concert de carillon par Radek Rejsek carillonneur de Prague.

16h15 : Concert de Jazz au carillon, par Gilles Lerouge, carillonneur de la ville de Saint-Amand-les-Eaux.

17h30 : Concert de clôture par Aimé Lombaert, carillonneur des villes de Bruges, Deinze, Grammont, Poperinge et Damme.

Visites gratuites de la tour le samedi et le dimanche durant les prestations - Bar et restauration sur place.

Renseignements au tél. 32-(0)475-27.29.76.

E-mail : carillon.wavre@skynet.be

Site web : www.carillondewavre.be

• **9 - 10 septembre : visites de beffrois de Wallonie à l'occasion des Journées du Patrimoine**

Les beffrois de Wallonie seront visitables comme suit pendant les Journées du Patrimoine (dont le thème est « Patrimoine et citoyenneté ») :

- Binche : ouverture samedi et dimanche de 10h à 18h et visites guidées à 11h, 15h et 17h. *Renseignements* au tél. 064-33.67.27.

- Charleroi : ouverture samedi et dimanche de 10h à 18h et visites guidées à 11h, 13h et 16 h.
Renseignements au tél. 071-86.11.38.
- Gembloux : visite guidée samedi à 14h, 15h et 16 h et dimanche à 11h, 14h, 15h, et 16h ; concert de carillon le dimanche à 17h (voir ci-dessous).
Renseignements au tél. 081-62.69.60.
- Mons : ouverture samedi et dimanche de 9h30 à 18h et visites guidées à 10h, 11h, 12h, 14h, 15h, 16h et 17h.
Renseignements au tél. 065-33.55.80.
- Namur : ouverture samedi et dimanche de 12h à 18h.
Renseignements au tél. 081-22.34.98.
- Thuin : visite en file d'attente samedi et dimanche (clôture à 17h). *Renseignements* au tél. 071-59.54.54.
- Tournai : ouverture samedi de 10h à 13h et de 14h à 18h30, dimanche de 11h à 13h et de 14h à 18h30 ; explications sur le carillon samedi de 14h à 17h et dimanche de 11h à 12h ; concert de carillon le dimanche à 12h.
Renseignements au tél. 069-22.40.45.

Les animations particulières organisées en marge de ces visites figurent dans le catalogue général des Journées du Patrimoine 2006.
Renseignements au tél. 32-(0)85-27.88.80 et www.journéesdupatrimoine.be

• **10 septembre à 17h : Gembloux (beffroi) : concert de carillon**

Un concert de carillon sera donné à 17h par Patrice Poliart pour clôturer localement les Journées du Patrimoine. Il est organisé avec le soutien financier de l'ACW.

Renseignements au tél. 32-(0)81-61.09.68.

• **27 septembre à 12h : Liège : double concert de carillon**

Pour ponctuer la Fête de la Communauté Française, un concert de carillon aura lieu simultanément au carillon de la Cathédrale St-Paul (F. Renard au clavier) et à celui de l'église St-Jean-

l'Évangéliste (J.-C. Michallek au clavier). Le programme sera consacré au répertoire musical wallon.

Renseignements au tél. 32-(0)498-24.62.46.

• **8 octobre à 11h30 : Malmédy (Cathédrale) : le Tribolèdge**

Le Tribolèdge est un événement folklorique à l'occasion de la fête du saint patron local (St Géréon), au cours de laquelle les cloches de la cathédrale sont actionnées manuellement selon une mélodie malmédienne traditionnelle.

Renseignements au tél. 32-(0)81-61.09.68.

• **15, 22 et 29 octobre à 15h : Verviers (église Notre-Dame des Récollets) : concerts dans le cadre des dimanches d'automne**

Les concerts seront donnés par J.-C. Michallek, F. Renard et Fr. Lambrecht. Un de ces concerts bénéficiera du subside ACW.

Renseignements au tél. 32-(0)498-24.62.46.

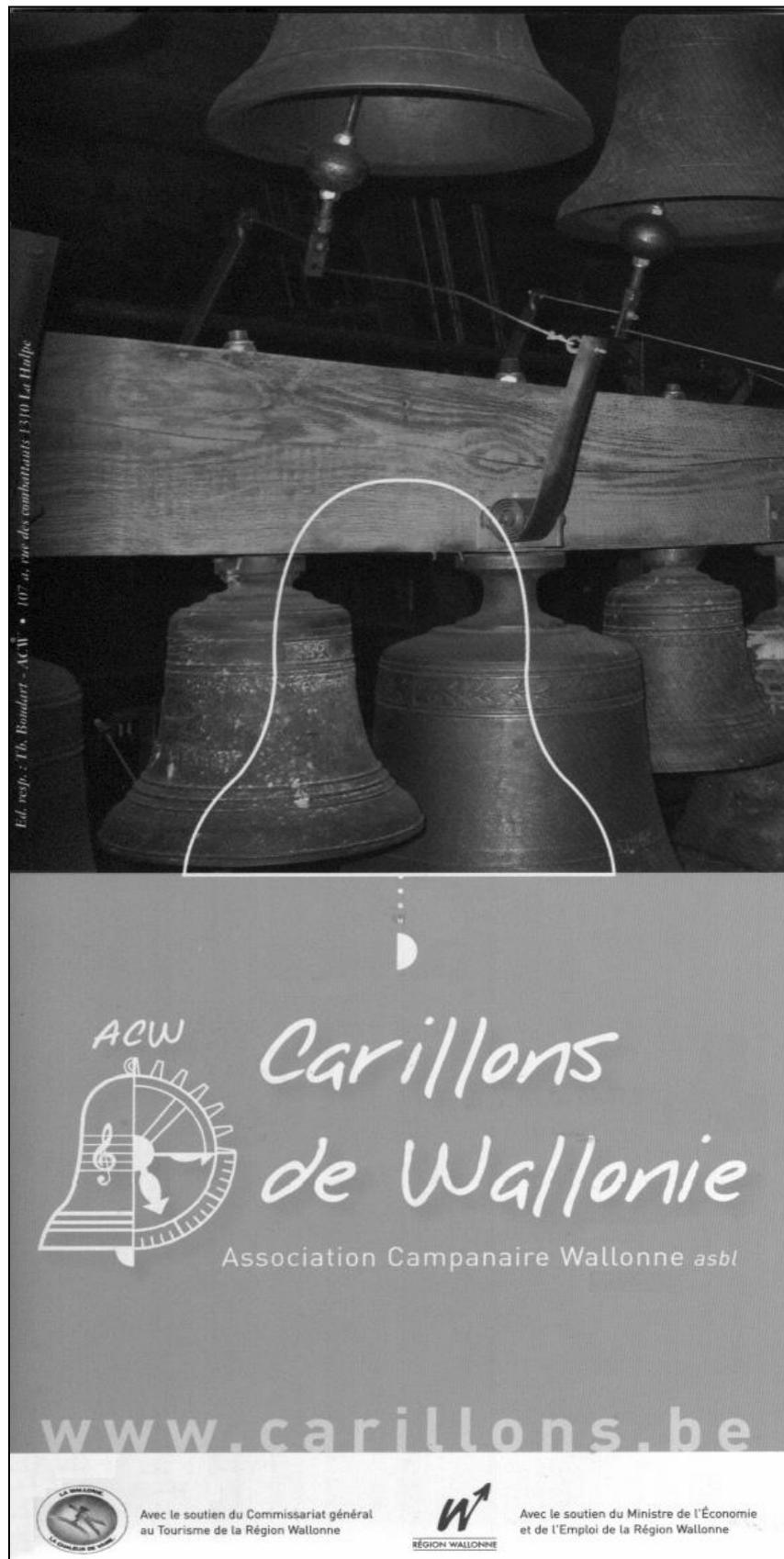
• **1 novembre à 11h : Liège (église St-Jean-l'Évangéliste) : concert à quatre mains**

Le concert sera donné par J.-C. Michallek et Fr. Lambrecht.

Renseignements au tél. 32-(0)498-24.62.46.

Délais pour le prochain Bulletin Campanaire

Nous vous invitons à nous faire parvenir *avant le 15 septembre* 2006 les informations que vous souhaiteriez communiquer dans les rubriques *Agenda, Potins Campanaires, Courrier des lecteurs* ou autres du prochain Bulletin Campanaire.



Carte des carillons de Wallonie, publiée par l'ACW
Renseignements au tél. 32-(0)81-56.69.60.

Audition des carillons de Wallonie et de Bruxelles

- **Ath** (église St-Julien) : le samedi à 16h30 (J-C. Molle) - voir également la rubrique agenda ci-dessus
- **Bruxelles** (cathédrale St-Michel) : voir rubrique agenda ci-dessus
- **Enghien** (église St-Nicolas) : le dimanche à 16 h (E. Duwelz)
- **La Louvière** (église St-Joseph) : le lundi à 11 h (E. Duwelz)
- **Liège** (cathédrale St-Paul) : le mercredi à 12h (Fabrice Renard)
- **Liège** (église St-Jean-l'Évangéliste) : le jeudi à 15h et alternativement le samedi à 16 h 30 et le dimanche à 11 h (J.-C. Michallek et Fr. Lambrecht)
- **Mons** (Beffroi) : le dimanche à 12 h et le mardi à 18 h (E. Duwelz)
- **Namur** (cathédrale St-Aubain) : le samedi à 10 h (E. De Vos)
- **Nivelles** (collégiale Ste-Gertrude) : voir rubrique agenda ci-dessus
- **Soignies** (collégiale St-Vincent) : le mardi à 10 h, le jeudi à 16 h et le samedi à 15h (P. Poliart et V. Lontie) - E. Duwelz le dimanche de Pentecôte, à Noël et au Nouvel An
- **Thuin** (beffroi) : le jeudi à 11 h, le samedi à 16 h et à certaines occasions festives (Ph. Cuisenaire)
- **Tournai** (beffroi) : le dimanche à 15 h (Fr. Clément, T. Bouillet, P. Flamme)
- **Wavre** (église St-Jean-Baptiste) : le mercredi et le samedi à 11 h (C. Boon) - voir également la rubrique agenda ci-dessus

Aux occasions festives, audition des carillons de :

- **Braine-le-Comte** (église St-Géry) : E. Duwelz
- **Charleroi** (Hôtel de Ville)
- **Chimay** (collégiale Saints-Pierre-et-Paul) : J-P. Rouwez
- **Florenville** (église de l'Assomption) : B. Goffette
- **Gembloux** (Beffroi) : S. Joris
- **Malmedy** (cathédrale Saints-Pierre-Paul-et-Quirin) : S. Michel
- **Verviers** (église N.D. des Récollets) : J.-C. Michallek, F. Renard et Fr. Lambrecht

A ces auditions s'ajoutent celles du *carillon itinérant* de l'Asbl Catiau Montois et Carillons.

Le Comité de rédaction :

T. Boudart, rue des Combattants 107 A, 1310 La Hulpe

E. Delsaute, rue de la Dodaine 3/2, 1435 Mont-Saint-Guibert

S. Joris, rue E. Labarre 45, 5030 Ernage

Ph. Slégers, rue de la Station 48, 5080 Rhisnes

Dépôt 5030 Gembloux - Périodique trimestriel - 12^e année - n°47 - 3^e trimestre 2006
Editeur resp. : S. Joris - 45, rue E. Labarre - B-5030 Gembloux - ☎ 32-(0)81/61 09 68